

LES DOSSIERS DE L'ANIMATION N° 42

L'AVENTURE ÉCLÉS



ÉCLAIREUSES ♦ ÉCLAIREURS
DE FRANCE

SUPPLÉMENT À LA REVUE DES AÎNÉS ET RESPONSABLES
ÉCLAIREUSES ÉCLAIREURS DE FRANCE

ROUTES NOUVELLES

LES ÉCLÉS, UNE AVENTURE GRANDEUR NATURE

Depuis 1911, la méthode Éclé évolue, se transforme, s'enrichit des débats et des pratiques qui fleurissent au fil des années. À chaque époque, nous éprouvons le besoin de redéfinir ou de réaffirmer notre pédagogie. En cette année du Centenaire, nous avons souhaité mettre à jour la proposition pour la branche Éclaireuses & Éclaireurs.

Document de référence qui permet donc à tous d'aller dans la même direction, ces Dossiers de l'Animation doivent aider chaque responsable à faire vivre à des filles et des garçons, de plus en plus nombreux, l'aventure des EEOF. Au fil des pages, nous vous invitons à partir à la découverte de la branche Éclé, à y puiser les ressources nécessaires pour vivre et faire vivre cette aventure exigeante et passionnante. « Éduquer un enfant, c'est d'abord essayer de le comprendre, c'est l'observer, apprendre à le connaître », le Scoutisme, c'est l'éducation par le jeu, la vie en plein air au cœur de la nature.

Didier Bisson
& l'équipe pédagogique branche Éclé

SOMMAIRE

- 
- 1. l'adolescent, un individu en construction p. 3
 - 2. la méthode scout et les valeurs des EEOF p. 6
 - 3. les Éclés, une aventure collective p. 8
 - 4. les Éclés, une aventure pour chacun p. 20
 - 5. les activités et les projets p. 26
 - 6. le camp d'été p. 31
 - Des outils pour construire et progresser p. 38

Ces Dossiers de l'Animation ont été réalisés par Laurent Bodereau, Victor Hermant, Frédéric Leplaine, Félix Delaporte, membres de l'équipe nationale bénévole branche Éclés et par Didier Bisson, Délégué national. Compléments et secrétariat de rédaction, Jean-Pierre Lavabre ; relecture : Jeanne Roussel et Joël Portal. Création graphique et maquette : Caroline Buffet et Agnès Lalle. Crédit photos : Elfy Bongrand, Agnès Van Den Heede, Aurore Goujon et Jean-Pierre Lavabre, EEDF Mérignac, EEDF Poitiers, EEDF Aix-en-Provence, EEDF Béziers, EEDF, Dominik Stodulski, Manuel M. Vicente, Luc Viatour, Istock Photo et fotolia.

1. L'ADOLESCENT, INDIVIDU EN CONSTRUCTION

AVANT D'ALLER PLUS AVANT, REGARDONS CET ADOS SOUS TOUS LES ANGLES. PUISQU'IL FAUT « (...) D'ABORD ESSAYER DE LE COMPRENDRE, (...) L'OBSERVER, APPRENDRE À LE CONNAÎTRE »

Organisons nos observations et nos souvenirs d'une période qui n'est jamais bien lointaine ou oubliée. Une fois le portrait tracé, il sera temps de lui donner les couleurs qu'il convient, celles du Scoutisme.

Le développement physique

Il se caractérise par une nouvelle phase de croissance importante au cours de laquelle les filles comme les garçons changent corporellement. C'est la puberté. Ces changements rapides entraînent une impression de mal-être due à la difficulté d'accepter les changements physiques, qui peuvent se traduire par un besoin intense d'activités ou par le refus d'utiliser son corps ; ils peuvent aussi provoquer une fatigue importante, des temps de récupération sont alors nécessaires.

Le développement intellectuel

Entre 11 et 15 ans, la capacité à raisonner de façon abstraite se développe, l'esprit critique aussi, tout comme l'aptitude à poser des hypothèses ou à faire des déductions. Avec leurs nouvelles capacités, les adolescents développent peu à peu une pensée autonome et originale. Cette aptitude à raisonner n'exclut en rien une quête de l'imaginaire, un besoin d'évasion



dans des univers différents (la BD, le cinéma, la musique, les jeux de rôle...) à travers l'identification à des héros mais désormais combinée à une approche esthétique.

Le développement affectif

L'affirmation de la personnalité va de pair avec le besoin de se détacher du milieu familial et de rechercher d'autres cadres de vie, encore intermédiaires entre l'école et la famille. Ce développement affectif s'accompagne souvent d'angoisse, d'émotivité, d'inquiétude où les moments d'enthousiasme alternent avec des moments de dépression. Et comme la question de la sexualité s'observe ici, la différenciation filles/garçons s'accompagne d'une attirance vers l'autre sexe : on apprend à se connaître, des relations privilégiées se nouent...

Les relations interpersonnelles

La capacité de vivre en société va de pair avec une contestation des normes sociales. L'adolescent recherche une relation différente avec l'adulte, il a besoin d'orienter sa recherche en idéalisant des modèles (les idoles). Période paradoxale où l'on craint le regard de l'autre alors même qu'on a besoin d'être valorisé ! ●

ENTRE 11 ET 15 ANS ET MÊME AU-DELÀ...

Une fragilité au quotidien

La mutation physique génère une sensation de fragilité et amène une perte de confiance. Le jeune se sent mis à nu et il passe régulièrement d'un sentiment extrême à un autre : joie/angoisse, tristesse/sensation de plénitude...

L'adolescence n'est pas un âge mais un processus

Différente de la puberté, cette période, plus ou moins longue, se caractérise par une mue physique, psychique et sexuelle.

L'adolescence fait peur

Pour les adultes, elle suscite des volontés ambivalentes avec, d'une part, vouloir incarner dans la jeunesse sa propre image (comme une forme de nostalgie de cette période de la vie) et, d'autre part, devoir en gérer les connotations négatives.

La violence

Le jeune se trouve confronté à la violence. Celle qu'il manifeste souvent est inscrite dans cette crise qu'il traverse. La violence est multiforme mais elle aboutit à un point commun : le mutisme. Pour y répondre sinon y remédier, la parole reste la solution antiviolence qui peut lui permettre de s'exprimer, d'être écouté, de verbaliser sa souffrance.

Un conflit entre idéalisme et réalisme

Conscient de ces changements, le jeune souhaiterait que la société évolue avec lui. Renvoyé à sa propre solitude, il tend à adopter des attitudes d'évitement voire de fuite. Il se met donc en quête de modèles, soit familiaux, soit de substitution pour construire son identification au monde dont il rêve.

L'amitié comme valeur refuge

Au centre de ces préoccupations, le jeune va rechercher son alter ego dans son cercle relationnel. Le groupe apporte l'union, le partage et l'identification. Il se substitue aux parents. Mais la bande peut devenir un piège car elle reproduit le côté fusionnel de la petite enfance. C'est l'époque des trahisons, du confident, de l'amitié éternelle comme de la fusion spontanée.

Un corps qui change

Dans un processus qui s'accroît depuis la puberté, le jeune grandit et se transforme physiquement. Il subit une croissance accélérée et déséquilibrée, le décalage entre filles et garçons est de plus en plus réel.

L'adolescence, une crise des parents

L'adolescence correspond souvent à une crise où les parents sont renvoyés à la réalité de la brièveté du temps (baisse de la sexualité rendue d'autant plus douloureuse que celle des enfants augmente, sentiment de perte de l'enfant qui s'éloigne du milieu familial pour un environnement de substitution qui lui permet de construire son identification à un monde rêvé...).

Un accompagnement nécessaire

L'entourage doit accompagner cette métamorphose sans y interférer. Cet accompagnement doit permettre de sécuriser les transformations sans les empêcher. L'adolescence est par essence conflictuelle, le jeune sera en conflit avec sa famille, son entourage et la société. Écartelé entre l'enfance qui se termine et le monde des adultes qui se présente, il sera également en conflit avec lui-même.

LES BESOINS DES 11/15 ANS

Les besoins fondamentaux :

- Alimentation : une alimentation équilibrée est nécessaire pour garantir les besoins engendrés par le développement physique. Attention, c'est aussi la période où des comportements déviants peuvent apparaître, telle la boulimie ou l'anorexie.
- Sommeil et repos : même si les 11/15 ans aiment se coucher (plus) tard, les besoins en sommeil et en récupération restent très importants, à ne jamais sous-évaluer.
- Hygiène : chacun a désormais « son » approche de l'hygiène, cela peut aller d'un besoin très fort à une indifférence totale... Nous voilà prévenus !

De l'action :

- Anticiper, prévoir, s'organiser et mener à bien un projet, programmé sur le moyen terme.
- Construire, fabriquer, réaliser.
- Expérimenter, vivre des aventures.

Des besoins tout personnels :

- Indépendance et sécurité.
- Un besoin affectif presque débordant.
- Pouvoir préserver son intimité.

Face aux autres :

- Un besoin de valorisation.
- Un besoin d'indépendance mais, en même temps, d'établir des relations sociales.
- Le besoin de se situer par rapport aux autres.

2. LA MÉTHODE SCOUTE ET LES VALEURS DES EEDF

UN PEU DE THÉORIE EST À CE STADE INDISPENSABLE.
QU'ELLE EST LA PROPOSITION ÉDUCATIVE ADAPTÉE
AUX 11/15 ANS DU SCOUTISME EN GÉNÉRAL ET DES EEDF
EN PARTICULIER ?

Comment répondent-ils aux besoins d'une étape de vie à la charnière entre l'enfance et le statut d'adulte ? Eux qui ont prétention à éduquer des enfants et des jeunes, ont-ils réussi à les comprendre, à les observer, à apprendre à les connaître ?

Une proposition de confiance

Le Scoutisme, c'est physique ! Le développement des capacités physiques se retrouve dans les activités de pleine nature, les grands jeux, les sports de plein-air. Aux Éclés, on prend confiance en soi ! Les activités d'expression et de création, la réalisation de projets variés y participent. En favorisant l'autonomie, en permettant à chacun de s'organiser dans sa vie quotidienne (prendre en charge son alimentation, ses temps de repos...), la confiance en soi trouve peu à peu son équilibre, instable en d'autres circonstances.

Les ingrédients à doser :

- La pédagogie du projet : des projets, des entreprises (à dimension collective) et des initiatives (à dimension individuelle ou en tout petit groupe) à plus long terme.
- Les valeurs de l'association, concepts abstraits qui deviennent des plus prisés même si au quotidien leur mise en œuvre n'est pas toujours des plus faciles.
- Le Conseil, haut-lieu d'écoute, de démocratie et de confrontation constructive.
- Le jeu sous toutes ses formes, les grands jeux, les jeux sportifs, les jeux de société, les jeux de rôle... Tous participent à l'établissement de nouvelles relations entre pairs et avec les adultes.
- Des activités variées que l'on puise en priorité dans les activités scientifiques et techniques, les activités d'expression et de création qui permettent « l'expression de l'affectif » (le chant, la danse, le théâtre...).
- Des supports de mesure, de mémoire et donc de progression : le carnet d'aventures Hors Pistes avec ses idées et ses repères pour programmer et donner envie ; l'Équipée, le journal des Éclés.

- L'équipage qui permet à chacun de s'affirmer et de trouver sa place dans un petit groupe mais dont la dynamique s'articule avec l'Unité, le grand groupe.

- L'exploration pour développer l'autonomie et la prise de responsabilités. Les « pouvoirs magiques » de tous ces ingrédients sont à retrouver dans les pages suivantes !

Le rôle du Responsable

En traçant le portrait de l'Éclaireuse ou de l'Éclaireur apparaît comme en filigrane celui du Responsable d'animation. Les qualités et les compétences de cet « éducateur de jeunes » combinent une bonne dose d'inné, des apports de formation et les fruits de l'observation, de l'analyse et de la prise de recul :

- Il assure le respect des besoins physiques (alimentation, sommeil, hygiène...) en ayant un rôle régulateur et structurant dans la mise en place de la vie collective.
- Il accompagne les Éclés dans le développement de l'autonomie. Il donne des repères, propose des pistes facilitant l'organisation.
- Il sait respecter la pudeur de chacun et prévoir les conditions d'une hygiène correcte. Si nécessaire, il sait avoir une attitude claire (informer, intervenir) sur les questions de sexualité et ses risques.
- Il propose des activités variées et équilibrées, dans un cadre sécurisant, qui prennent en compte le niveau de connaissances et de compétences des jeunes mais sans se satisfaire de la facilité.
- Il favorise la discussion, il sait être disponible même en temps libre ou informel. Il permet à chacun d'avoir une place, de jouer un rôle dans le groupe et ses projets. Il sait valoriser les réussites. ●



La méthode scoutée vécue par les Éclés



	Dans le Scoutisme	Pour la branche Éclé
Engagement	• Adhésion volontaire du jeune à une règle commune.	• La Règle d'Or présente les valeurs de l'Association à tous les Éclés. • Une démarche d'engagement est proposée.
Vie en petits groupes	• Le petit groupe «cellule» de base du Scoutisme, espace d'autonomie et de citoyenneté.	• L'équipage de 6 à 8 jeunes. • Le Conseil. • La Règle de vie. • L'unité.
Progression personnelle	• Être le moteur de son propre développement. • Des repères pour avoir envie de grandir	• Prise de responsabilités dans l'équipage en lien avec le projet. • La progression de chacun se matérialise avec le carnet d'aventures «Hors Pistes»
Éducation par l'action	• Agir pour apprendre. • Éducation par le jeu. • De l'activité dirigée au projet.	• Des projets d'équipage (Explo...). • Des entreprises d'unité. • Des initiatives. • Des jeux. • La vie quotidienne.
La vie dans la nature	• La nature, un cadre privilégié.	• Vivre avec la nature, agir pour et comprendre l'environnement. • Développer une démarche écocitoyenne dans les pratiques quotidiennes.
Appartenance et identité	• Un cadre symbolique. • Un détour par l'imaginaire pour explorer le réel.	• L'Équipage. • L'Équipée. • Cap'Éclé. • Le projet d'année.
Relation adultes/jeunes	• Confiance et respect mutuel. • Prendre en compte l'individu dans le groupe. • Le rôle des Responsables.	• Poser la règle et en être garant. • Être à l'écoute. • Permettre à chacun de progresser • Accompagner.



3. LES ÉCLÉS, UNE AVENTURE COLLECTIVE

TOUT COMMENCE PAR L'ÉQUIPAGE. DESCENDANT
DIRECT DE LA PATROUILLE DES GÉNÉRATIONS
PRÉCÉDENTES, IL S'EST IMPOSÉ COMME LA FORME
LA PLUS ADAPTÉE POUR FAIRE VIVRE LA MÉTHODE
SCOUTE AUX ÉCLÉS.



Il y a à cela des raisons multiples même si l'équipage n'est pas exclusif ; la dimension supérieure, celle de l'unité puis du groupe local, demeurant un cadre à ne pas négliger.

L'équipage est un petit groupe mixte de six à huit jeunes où chacun est amené à prendre des responsabilités pour organiser et vivre des projets, durant l'année et/ou pendant le camp.



Un équipage, pour quoi faire ?

La vie en petit groupe est l'une des clés de la méthode scout. Aux Éclés, c'est la formule de l'équipage qui permet à chaque jeune de grandir pour devenir autonome, en prenant des responsabilités, en apprenant auprès des plus grands, en vivant des projets et des aventures inoubliables. Pour les Responsables d'unité et d'animation, la constitution puis la dynamique d'équipage nécessitent un savant dosage pour aider sans déresponsabiliser, pour faire confiance sans lais-

ser faire, pour considérer que les Éclés sont capables, pour peu qu'on leur en donne les moyens, de s'organiser et de se prendre en charge, même face aux difficultés. Comment passer de la théorie à la pratique ? Voici quelques points de repères !

Constituer les équipages

Nous préconisons « la méthode affinitaire » : les Éclés se répartissent en équipages de 6 à 8 jeunes suivant leurs affinités. Ainsi ces équipages pourront être mixtes ou non. Cependant, il est important de mélanger les âges afin que les échanges d'expériences soient facilités entre les plus jeunes et les anciens. Quant au choix du moment le plus propice, il n'y a pas de règle intangible même si nous connaissons des situations éprouvées :

- Au cours des activités, des groupes se constituent naturellement. Cela est à observer sinon à encourager car il est nécessaire que les Éclés se connaissent un peu avant de mettre en place des équipages.
- Les équipages peuvent se constituer au cours d'un jeu.
- L'équipage est fait pour durer, il faut que chaque Éclé s'y sente bien.

Une année et un camp en équipage

Cette belle organisation ne peut prendre toute sa force que si elle est au service de projets. Pendant l'année et le camp d'été, l'équipage est tout à la fois un cadre de vie quotidienne et un espace de projets. Il faut donc apprendre à gérer les deux !

Il est évident que renvoyer aux premiers jours du camp la constitution des équipages n'est pas la meilleure des

Les deux ingrédients de la formule

- De l'organisation.
 - Des activités et des projets.
- Ces deux ingrédients sont indispensables pour que les équipages fonctionnent, c'est scientifiquement prouvé !



formules. C'est au cours de l'année que l'équipage se construit, s'organise et vit ses premières aventures. Mais si cela n'est pas possible, ne culpabilisez pas pour autant ! Au contraire, nous vous invitons à analyser le pourquoi de la chose (manque d'assiduité, trop faible nombre d'Éclés présents...) quitte à en discuter avec les inté-

ressés pour trouver ensemble des solutions (projets dynamiques et impliquant opération d'ouverture et d'accueil...) Quoi qu'il en soit, il faut ensuite donner très vite aux Éclés les moyens de vivre l'équipage et, au-delà, d'en faire un espace d'ambitions ! Un lieu physique tout d'abord : si le groupe possède un local, l'équipage a un coin bien à lui et clairement identifié (panneau, drapeau...). Ensuite du matériel : l'équipage doit progressivement posséder ses outils, son matériel de cuisine, une ou plusieurs tentes. La malle d'équipage a encore de l'avenir ! Elle sera retapée et décorée pour ranger ce matériel. Il sera sans doute nécessaire de prévoir au fil de l'année des activités pour marquer et entretenir ce précieux matériel qui en deviendrait presque le trésor de l'équipage. Avec la question du matériel vient immanquablement celle de l'argent qu'il faudra gagner. L'équipage peut se constituer « une trésorerie » grâce aux ventes de calendriers, muguet, gâteaux... Ce budget est un élément essentiel de l'autonomie de l'équipage, il permet d'acheter du matériel pour le camp, de financer des projets d'année ou une activité spécifique lors de l'Explo.

La symbolique de l'équipage

Il est important que les jeunes puissent s'identifier au groupe, à leur groupe. On retrouve cela dans les besoins de l'adolescent ! Aux EEDF, cela passe par l'identité du groupe local mais aussi par des symboles d'équipage : un nom, un cri d'équipe et/ou de rassemblement, un logo décliné sous la forme d'un panneau, d'un drapeau ou d'un T-shirt... Lors de la phase de construction de l'équipage, les Responsables penseront à suggérer avant de valoriser cette « marque de fabrique » de chaque équipage.

Une identité d'équipage ne peut se construire par injonction et encore moins d'un coup de baguette, aussi magique soit-elle ! Elle suppose une démarche de continuité dans le temps. Il est intéressant de se poser la question, en y associant aussi les CE en début d'année ; de garder les noms d'équipage d'une année

Suite page 10 >

LE CE

Rôle, responsabilité ou mission ?

Le Coordinateur d'équipage est en principe élu par les membres de l'équipage mais il peut être également proposé par les Responsables. Dans les deux cas, il est nécessaire que celui-ci ait une certaine expérience du Scoutisme et de la vie aux Éclés. Le CE est chargé de la coordination entre les différents équipiers et des relations avec les Responsables. Il anime le Conseil d'équipage, il est le garant des décisions prises.

On peut organiser l'élection du C.E. dans chaque équipage au moment de la répartition des responsabilités.

Il est possible de poser quelques conditions pour être candidat (par exemple, avoir vécu un camp ou un an aux Éclés, avoir entre 13 et 15 ans...).

Une complicité sincère et fructueuse doit s'établir entre le C.E. et les Responsables qui vont, par exemple, associer les C.E. à la préparation des activités, prévoir des réunions de C.E. pour faire le point et des moments sympas entre C.E. et Responsables.

Une formation pour le CE

Bien évidemment, des temps de formation spécifiques aux C.E. sont à programmer, au niveau local ou régional, ou en faisant le choix de les envoyer à Cap'Éclé.

Une formule avait fait ses preuves il y a quelques décennies et revient aujourd'hui en force : c'est la programmation (par exemple, une fois par an pour ne pas rajouter trop de contraintes) de week-ends « Hauts équipages » ouverts à tous les C.E. et leurs adjoints (quand il y en a !). Ces week-ends spécifiques sont bénéfiques pour la cohésion du groupe, pour la dynamique qui en naît et ils doivent bien sûr être préparés en commun.



sur l'autre pour créer et conserver une tradition, une « âme » de l'équipage qui fabriquera son histoire (les anciens pourront témoigner...). Évidemment, l'idéal serait que les équipages puissent se retrouver pendant l'année à l'identique d'une fois sur l'autre.

Les responsabilités dans l'équipage

Une fois l'équipage formé, à l'occasion d'un Conseil d'équipage, les Éclés se répartissent les responsabilités. Il y a des responsabilités indispensables au bon fonctionnement : Coordinateur d'équipage (C.E.), Responsable du Matériel, Trésorier, Secrétaire, Intendant, Secouriste. On peut prévoir en outre des adjoints ou d'autres responsabilités adaptées à la réalité ou aux projets en cours ou à venir. Au fil des ans, les bonnes « astuces » se transmettent entre générations de Responsables :

- Organiser un jeu à postes pour découvrir toutes les responsabilités au sein de l'équipage avant que les Éclés ne soient invités à faire leur choix.
- Coupler cette répartition avec la distribution de Hors Pistes ou la découverte des pages correspondantes.
- Se répartir entre Responsables les responsabilités de l'Unité comme dans un équipage, ce qui permet de faciliter le suivi d'une responsabilité (par exemple, le responsable Secouriste accompagne les secouristes de tous les équipages).
- Organiser régulièrement des temps de formation par responsabilité en utilisant différents prétextes d'actualité : préparation du camp, préparation de l'Explo...

Dans tous les cas, après ce Conseil d'équipage, il faut très rapidement concrétiser les responsabilités en proposant des activités où elles vont pouvoir s'exercer, où les Éclés pourront prendre leurs responsabilités au sérieux. Mais nous ne rejetons pas la possibilité de proposer des responsabilités tournantes durant l'année, dès le moment où ces roulements sont justifiés : si plusieurs projets sont programmés successivement, les Éclés pourront ainsi changer de responsabilités en se servant des réussites et des difficultés vécues précédemment.

Un Conseil d'équipage pour échanger, décider et agir

Aux Éclés comme ailleurs, la démocratie se vit d'abord à l'échelle locale : les jeunes grandissent en apprenant à s'affirmer et à prendre des décisions en petits groupes. Un des rôles éducatifs de l'équipage est de permettre à chaque Éclé d'avoir sa place, de donner son avis et de prendre part aux décisions. Le Conseil d'équipage est « l'instance démocratique » de base. Il se réunit régulièrement pour :

- préparer les Conseils d'unité, le camp, les projets, l'Explo...
- faire le bilan des activités et de la vie en équipage.
- adopter une Règle de vie.

Pour que ce Conseil fonctionne bien, il est nécessaire de bien en fixer la règle du jeu et le cadre de son organisation, du rôle du président et du secrétaire aux modalités de prise de parole. Lors de ces Conseils, chaque Éclé doit avoir la possibilité de s'exprimer et de faire le point sur sa responsabilité. Le compte-rendu des Conseils d'équipage peut se faire devant l'unité (sur une affiche, lors d'un Conseil ou sur un Livre de Bord). En camp ou au local, il est possible et pratique que chaque équipage ait son panneau d'affichage (« panneau actu ») pour visualiser sa Règle de vie, ses projets...

Accompagner, former, réguler

Devenir intendant d'équipage, trésorier, secouriste, cela ne s'improvise pas. Les Responsables doivent prendre le temps de former les Éclés à leur rôle en prévoyant par exemple une activité spécifique, avec l'identification d'un Responsable-référent par responsabilité, interlocuteur privilégié des membres de l'équipage. Ensuite, il est important de valoriser les progrès accomplis, un des meilleurs moyens pour aider les jeunes à assumer des responsabilités ! Pour cela, les Éclés sont invités à utiliser les repères et les étapes de Hors Pistes. On peut alors programmer des séquences, lors des activités d'année et pendant le camp d'été, où les Responsables se mettent à disposition des Éclés qui s'interrogent, qui matérialisent leurs étapes de progression personnelle. C'est une phase de questionnements où ils peuvent apporter des réponses : où en sont-ils ? Qu'ont-ils appris aux Éclés ? Ont-ils assez de « bouteille » pour assumer des responsabilités plus importantes dans leur équipage ? Que peuvent-ils apprendre des autres et apprendre aux autres ? ●

Souvent entendu, mais qu'en est-il vraiment ?

Le Conseil est un outil pour permettre aux Éclés de vivre l'une de nos valeurs, la démocratie. C'est un espace où chacun peut exercer son engagement dans l'exercice d'une fonction (président, secrétaire). C'est pendant le Conseil que l'unité ou l'équipage va élaborer son propre fonctionnement, construire son identité. Les débats puis les décisions prises vont alimenter la vie du groupe. Elles peuvent concerner des éléments ponctuels (bilan, choix d'activités...) ou pérennes (notamment de fonctionnement). C'est aussi pendant un Conseil que sont validés les projets.



AU SEIN DE L'UNITÉ

L'unité, c'est l'appellation du grand groupe à l'échelle des Éclés qui regroupe l'ensemble des équipages, de deux à cinq suivant la taille du groupe. Même avec douze ou treize Éclés, il faut constituer deux équipages, la vie en petit groupe étant un élément fondamental dans la méthode scout.

L'unité comme cadre éducatif

L'unité se réunit régulièrement en Conseil pour définir les projets communs à tous les équipages et construire la Règle de vie collective.

Un cadre de vie quotidienne : c'est en Conseil d'unité qu'on décide de l'organisation de la vie quotidienne. Même si ce sont les équipages qui prennent ensuite en charge la plupart des services, les Éclés choisissent tous ensemble leur mode de fonctionnement. Certains services peuvent être communs à toute l'unité (par exemple en camp, l'entretien des sanitaires collectifs, la gestion des déchets, le rangement du matériel commun), il faut donc trouver des solutions acceptées pour que les Éclés les prennent en charge par eux-mêmes.

Un lieu de pratique démocratique : aux Éclés, la démocratie est un choix éducatif fort. Nous voulons former des citoyens actifs qui savent questionner, s'exprimer, critiquer et décider ensemble des choses qui les concernent. La démocratie n'est pas qu'un mot ou une valeur abstraite, c'est une pratique à vivre dont il faut faire l'expérience ! L'unité Éclé est un cadre adapté pour prendre la parole, écouter les autres, même (et surtout) s'ils ne sont pas du même avis, voter pour prendre des décisions, respecter les décisions prises par le groupe même (et surtout) quand on n'était pas d'accord... Le Conseil et la Règle de vie sont les deux

outils de base qui permettent, au sein de l'unité, de faire vivre aux jeunes la démocratie. Le Conseil d'unité doit être un moment fort dans la vie des Éclés. Il permet, par exemple, de faire les bilans des activités et de la vie quotidienne, de parler ouvertement des difficultés rencontrées dans les relations ou l'organisation, de décider ensemble des projets. C'est un temps spécifique qu'on ne confond pas avec le rituel de rassemblement pour présenter la journée.

La Règle de vie, ciment de l'unité

Elle rassemble l'ensemble des décisions prises par un groupe afin de bien fonctionner ensemble. C'est un contrat en mouvement, un résultat toujours provisoire de la vie de l'unité. Elle n'est pas une sorte de « catéchisme » à réciter en début d'année ou au premier jour du camp. « Respecter les autres, respecter la nature » ne sont pas des fragments de Règle de vie car ces formulations sont trop abstraites et sans intérêt. La Règle de vie doit refléter nos valeurs, celles que l'on pratique et non que l'on récite ! Elle exprime des solutions concrètes et pratiques choisies par l'unité pour mettre en application ces valeurs, à un moment et en un lieu donnés. Aussi, la Règle de vie ne peut se satisfaire de reprendre ce qui est déjà écrit sur les valeurs de l'Association (« L'engagement des EEDF »). De même, s'il y a un règlement existant, la Règle de Vie s'y appuie mais ne le remplace pas. Pour cela, trois paramètres sont incontournables pour construire la Règle de vie au cours d'un Conseil d'unité :

- Laisser les problèmes survenir pour que les Éclés soient contraints de trouver une solution. La Règle de vie doit pouvoir évoluer, de nouveaux éléments peuvent apparaître, d'autres disparaître. C'est pourquoi il ne faut pas figer la Règle de vie en début du camp

Suite page 13 >

SEPT QUESTIONS POUR UN CONSEIL

1 Quand doit-on faire le Conseil ?

- Quand la vie de l'unité en a besoin (pour établir la Règle de vie, pour faire le bilan d'un événement important...)
- Une certaine fréquence est nécessaire pour créer une habitude (sinon le besoin !) et pour que les Éclés apprennent à fonctionner en Conseil. Quand les Conseils sont trop espacés, il n'est pas facile de s'exprimer sur des faits déjà éloignés.
- On peut faire un Conseil à la demande des Éclés.
- Il est indispensable de réunir le Conseil à un moment de la journée où les Éclés sont réceptifs.

2 Comment se disposer ?

- Le choix du lieu est important pour que le Conseil puisse se dérouler dans le calme. On utilise autant que possible un lieu qui ne sert qu'à cela.
- La disposition en cercle est idéale. Tout le monde doit se voir, aucun Éclé ou Responsable ne doit être en dehors du cercle.
- Les Responsables se répartissent dans le cercle.

3 Qui anime le Conseil ?

- Deux fonctions sont indispensables dans un Conseil : le président qui anime et donne la parole, le secrétaire qui prend des notes et relève les décisions.
- Ces fonctions sont tentées par les Éclés eux-mêmes quand le groupe a l'habitude de fonctionner en Conseil. Le Conseil sera alors préparé avec les Responsables (ordre du jour, organisation...).

4 Quelles sont les règles de fonctionnement ?

- Chaque unité a des règles et des rituels précis mais il apparaît toutefois nécessaire de fixer le mode

de prise de parole, le mode de décision (vote...) et le mode de visualisation.

5 Combien de temps doit durer un Conseil ?

- Entre 30 minutes et 1 heure, car au-delà il est difficile de capter l'attention de tous.
- Cette durée doit savoir s'adapter à l'intérêt des Éclés. 30 minutes peuvent parfois paraître bien longues alors qu'on ne verra pas passer le temps lors d'un débat passionné.

6 Comment se déroule le Conseil ?

- La phase de lancement : présentation du président et du secrétaire, rappel des règles, présentation et enrichissement de l'ordre du jour.
- La phase de débat où l'on traite les points les uns après les autres. Pour chaque point, la discussion se fait en trois temps :
 - 1^{er} temps : présentation
 - 2^e temps : discussion sur des propositions précises
 - 3^e temps : vote (si nécessaire) et annonce de la décision prise collectivement.

7 Quel est le rôle des Responsables ?

- Avant le Conseil : préparation avec le président, communication à tous (date, lieu, horaire, ordre du jour éventuellement).
- Pendant le Conseil : les Éclés et les Responsables sont sur un pied d'égalité, les Responsables demandent la parole comme les Éclés. Ils apportent des avis et des conseils en veillant à bien prendre en compte la parole des Éclés. Mais ils restent garants du fonctionnement du Conseil et des décisions qui y sont prises.



mais laisser aux Éclés le temps et les occasions de la construire par eux-mêmes.

- Faire attention à ce que la Règle de vie soit simple à comprendre et, surtout, à appliquer. Par exemple, « respecter le sommeil des autres » n'est pas un élément de Règle de vie alors que « le matin, quand je me réveille, je sors de la tente sans faire de bruit pour ne pas réveiller mes copains avant d'aller lire ou jouer dans la tente activités » en est un !
- Laisser les Éclés chercher, proposer, décider par eux-mêmes sans leur imposer une « bonne réponse », les erreurs font partie de l'apprentissage !

À l'heure du bilan

Faire le bilan, c'est prendre le temps, pendant ou en fin de projet (ou d'une activité, d'un week-end, d'un

camp), de réfléchir et de discuter sur ce qui a réussi ou pas, sur ce qu'on aurait pu faire. Le temps de bilan est très utile pour préparer de futures activités. Pour son animation, il est préférable de le scinder en deux séquences :

- Un temps d'expression individuelle au cours duquel chaque Éclé est invité à s'exprimer à l'aide d'un support visuel. Les formes de bilan visuel sont quasiment illimitées : bilan cible, bilan météo, bilan paysage, bilan marguerite... Ce support permet de « visualiser » les avis de chacun et de prendre la « température » du groupe.
- Un temps d'échange collectif en Conseil en utilisant les résultats du bilan visuel.

Comme toute bonne chose, nous n'abusons pas des bilans pour qu'ils conservent leur efficacité. ●

OUVERTURE ET DÉVELOPPEMENT

Ouvrir notre mouvement à de nouveaux jeunes est vital, c'est la condition pour ne pas se figer et fonctionner « en circuit fermé », pour faire évoluer nos pratiques et entendre de nouvelles voix ! Une fois ce préambule accepté, il est important de mettre en scène l'arrivée des nouveaux Éclés dans l'unité : un rituel d'accueil, prendre le temps de faire connaissance... On peut même programmer des activités ou des week-ends spécifiques où les Éclés pourront inviter leurs copains à découvrir les EEDF. Et quand le « nouveau » n'en sera plus un, il sera l'heure de lui remettre son foulard et son Hors Pistes, marques de valorisation et d'appartenance. Mais c'est déjà une autre histoire qui commence...

Des grands petits qui deviennent des petits grands

Le temps passe, les petits Louveteaux devenus grands deviennent des petits Éclés et les grands Éclés, devenus jeunes Aînés, rejoignent le clan. Le passage de l'unité des Louveteaux à celle des Éclés correspond à celui de l'école primaire au collège. Ainsi, du plus grand, on devient du jour au lendemain le plus petit dans un univers nouveau. Des Éclés aux Aînés, on approche du passage au monde des adultes, avec plus de libertés, plus de responsabilités. Ces changements brusques peuvent déboussoler quand on n'y est pas préparé. Comment faire pour qu'ils se vivent en douceur ?

Accueillir les anciens Louveteaux

La fonction d'accueil du Responsable devient presque un rôle à part entière. Si l'entrée au collège est

matérialisée de manière uniforme et sans échappatoire au jour de la rentrée des classes, il peut en être autrement chez les Éclés : le passage n'est pas obligatoirement programmé pour tous en début d'année, les Éclés n'étant pas nés le même jour ! Certes, on peut être tenté d'organiser le passage en une fois, à la rentrée, c'est plus simple. Mais cette solution prend-elle en compte l'évolution toute personnelle de chaque enfant ?

1^{ère} étape : Préparer les futurs Éclés

Grandir, c'est bon mais cela fait peur aussi. Passer à l'unité supérieure déclenche des pensées contrastées : « je vais enfin faire des activités de grands », « ça va être plus dur », « je vais perdre mes copains », « je serai le plus petit... ». Chaque groupe et unité doit chaque année se poser la question du choix de la période de passage (voir ci-dessus), une période et non une date précise car nous ne sommes pas dans un rituel mais dans un processus qui prend en compte la volonté de l'enfant (un Louveteau peut préférer passer quelques mois plus tard en même temps que son meilleur ami). Avant de préparer l'animation, il faut prendre le temps d'identifier qui passera et quand, en utilisant les indicateurs habituels.

Il est important que les Louveteaux qui « passent » s'y préparent, tout simplement en dédramatisant et en leur faisant connaître l'unité dans laquelle ils vont s'intégrer. On peut consacrer un temps spécifique lors du camp ; en particulier dans la configuration d'un camp de groupe, des Éclés volontaires pouvant alors leur organiser une journée ou une demi-journée d'activités, de vie en équipage, pour leur faire découvrir ce nouvel univers qu'ils vont rejoindre. In-

Suite page 14 >

Un cadre symbolique pour la cérémonie de passage

Pour célébrer et marquer cet événement comme il se doit, il peut être bien de le symboliser par une petite cérémonie. Quelques exemples :

- Une petite "épreuve" sportive.
- La réalisation avant présentation de deux supports visuels et artistiques (dessin, sculpture, peinture...) : l'enfant présente sur le premier ce qu'il a vécu et appris aux Louveteaux et sur le deuxième, il y représente ce qu'il pense vivre aux Éclés.
- La lecture d'un texte d'au-revoir par l'unité quittée et d'un texte d'accueil par l'unité qui accueille.
- Une cérémonie au flambeau où les CE accueillent leurs nouveaux équipiers, où les plus grands Éclés disent au-revoir à leur unité avant de rejoindre les Aînés...
À vous de faire preuve d'imagination pour faire de cette évolution un moment magique !

térêt supplémentaire, cela permet aux Éclés de faire connaissance avec ces Louveteaux qui seront bientôt dans la même unité qu'eux.

2^e étape : Accueillir les nouveaux Éclés

Confier la mission d'accueil à des Éclés volontaires et dynamiques est la garantie que les nouveaux ne resteront pas dans leur coin et seront rapidement intégrés à l'unité. Les Responsables resteront toujours attentifs à ce que cette intégration soit harmonieuse et vigilants : les attitudes de « bizutage » ne doivent pas être tolérées.

Au revoir et bonne route chez les Aînés !

Ici aussi, il est bien d'organiser un temps de découverte du clan et des Aînés pour les Éclés qui vont les rejoindre à la rentrée. Pendant une journée ou une demi-journée, les Aînés leur expliqueront comment cela se passe, qu'est ce qui change, quelles sont les possibilités et les joies à vivre. Ils pourront aussi faire une activité avec eux. Se préparer à devenir Aîné s'anticipe même tout au long de la dernière année dans l'unité Éclé ! Les Responsables veilleront à leur donner plus de responsabilités, favoriseront leur autonomie et les pousseront à prendre des initiatives. ●

DES UNITÉS DANS UNE ASSOCIATION

L'unité Éclé est généralement intégrée dans un groupe local, structure « de base » de l'association mais peut aussi vivre d'une manière plus indépendante sous la forme d'une Unité-Projet.

Dans le groupe local

C'est là que se réalise l'essentiel de nos actions. Chaque groupe a son propre fonctionnement, animé par son Conseil de groupe, qui prend des décisions et organise les activités tout au long de l'année, les minicamps lors des vacances scolaires et le camp durant l'été. Il est primordial que l'unité Éclé soit soutenue et reconnue au sein du groupe. Les parents doivent être impliqués « à bon dosage » dans l'organisation et la gestion de l'unité : lorsque les Responsables ne sont pas assez disponibles (périodes d'examens...), les parents peuvent alors les seconder sinon les remplacer sur certains aspects de la vie de l'unité comme l'organisation ou l'entretien du matériel, la tenue des comptes, l'envoi des courriers, l'organisation du camp d'été. Ceci doit être clairement exprimé et décidé en amont, par exemple en Conseil de groupe.

Le Responsable d'Unité est l'interlocuteur privilégié de l'équipe de groupe, il est important qu'il fasse re-

monter les besoins de l'Unité en prenant en compte les avis de tous les Responsables.

Une Unité-Projet rien que pour les Éclés

L'Unité-Projet est une forme d'organisation simplifiée pour de petits groupes et des initiatives locales. C'est une équipe d'enfants ou de jeunes réunis autour d'un projet, six participants minimum vivant sur un territoire donné et avec une homogénéité d'âges. Le projet, forcément collectif, doit être porteur de sens et d'engagement tout en s'appuyant sur nos différents domaines d'activités et sur les principes et la méthode de Scoutisme. Un adulte référent, bénévole ou salarié, est garant de l'Unité-Projet, qui est portée administrativement par une plate-forme de soutien (une délégation régionale, un centre permanent ou un groupe local structuré).

L'animation est assurée par deux responsables au minimum, bénévoles ou volontaires. C'est un concept facile à vivre grâce à cette formule souple, complémentaire des groupes locaux, qui facilite la mise en œuvre de notre projet et qui contribue au développement, notamment dans des zones où les EEDF ne sont pas encore présents. Un kit-mode d'emploi existe ainsi que des aides au démarrage (consulter le siège national). ●



POUR UNE PREMIÈRE ANNÉE

Première année de l'Unité ou première année de l'équipe des Responsables, il est agréable de pouvoir s'appuyer sur quelques recettes éprouvées. Voici donc un échéancier d'année, à adapter bien sûr, mais qui pose les étapes et repères incontournables.

Un 1^{er} trimestre pour lancer le groupe

Objectifs :

- Vivre des aventures
- Commencer à structurer l'unité (bilan des activités en Conseil et Règle de vie).
- Vivre en petits groupes au niveau des activités et de la vie quotidienne.
- Donner envie de continuer
- Et si les conditions sont réunies, envoyer des Éclés et un Responsable référent à Cap'Éclé.

Des exemples d'activités :

- Un week-end trappeur pour apprendre les rudiments de la cuisine au feu de bois.
- Un jeu de découverte des EEDF.
- Une enquête en ville.
- Un rallye en opération d'autofinancement avec la vente du calendrier.
- Une rencontre avec un autre groupe.
- Un week-end de Noël avec grande cuisine et échange de cadeaux personnalisés.

Un 2^e trimestre pour lancer les équipages

Objectifs :

- Faire vivre les équipages.
- Poursuivre la structuration de l'unité en utilisant un livre de bord.
- Vivre une petite entreprise d'unité.

Des exemples d'activités :

- Un jeu à postes pour constituer les équipages.
- Un week-end à thème préparé par les équipages eux-mêmes.
- Une activité de pleine nature en équipage (course d'orientation...).
- Une entreprise Carnaval qui mobilise toute l'Unité.
- Un mini-camp de printemps pour l'apprentissage de techniques de camp.

3^e trimestre pour lancer le camp

Objectifs :

- Répartir les responsabilités dans l'équipage.
- Renforcer l'autonomie des équipages.
- Commencer à préparer le camp.

Des exemples d'activités :

- Un jeu à postes pour découvrir les responsabilités d'équipage.
- Un week-end de formation par responsabilités.
- Des ateliers de préparation du matériel de camp.
- Des Olympiades de l'Aventure en équipage mettant en œuvre toutes les techniques de campisme.
- Un week-end avec le groupe qui partage le camp (dans le cas d'un camp commun).

L'AUTONOMIE, UN PROCESSUS À CONSTRUIRE

Comment faire pour amener au mieux les Éclés dans ce processus d'autonomie ? La réponse tient en trois mots : former, accompagner, réguler. Les Responsables et les Éclés plus expérimentés ont pour mission de faire avancer les jeunes Éclés, de les accompagner, serrés de près dans un premier temps avant de les laisser voler progressivement de leurs propres ailes... Dans un premier temps, c'est « faire avec, sans faire à la place » qui deviendra ensuite « faire faire, sans laisser faire » !

Se poser des questions

Pour offrir aux Éclés les moyens de devenir autonomes, il faut régulièrement se poser quelques questions très simples. Où en sont-ils ? Que savent-ils faire ? Qu'ont-ils à apprendre ? Ces trois questions de base

se déclinent en autant de nouvelles interrogations :

- Savent-ils gérer leur hygiène (linge, toilette, alimentation) sans être accompagnés ?
- Ont-ils les savoir-faire qui leur permettent de vivre dans la nature (froissartage, bricolage, gestion des déchets) ?
- Ont-ils les savoir-être pour vivre ensemble au quotidien ? Savent-ils se répartir équitablement les services ? Savent-ils les assurer seuls ?



L'autonomie version scout

Dans l'absolu, l'idéal du Responsable Éclé serait d'être inutile ! Mais l'autonomie n'est pas chose innée, elle s'apprend et le meilleur moyen de rater cet apprentissage est sans doute de croire qu'elle est un point de départ, un peu comme si les Louveteaux devenaient autonomes d'un coup de baguette magique le jour de leur passage aux Éclés ! Autrement dit, en laissant de jeunes Éclés livrés à eux-mêmes, le Responsable imprévoyant devra ensuite intervenir pour réparer les pots cassés, le « ensuite » étant toujours trop tard. Bref, il ne suffit pas de dire aux Éclés « soyez autonomes ! », il faut concrètement leur en donner les moyens...



• Ont-ils les savoir-être pour vivre ensemble dans l'équipage et dans l'unité ? Savent-ils organiser un Conseil d'équipage sans être accompagnés ? Gérer les conflits, débattre, prendre des décisions avant de les respecter ?

Si les réponses à ces questions sont trop souvent « non », c'est que les Éclés ne sont pas assez autonomes et doivent encore être accompagnés, une affaire de patience car l'autonomie ne s'acquiert pas en un jour !

L'attitude éducative des Responsables

Il faut savoir perdre du temps, laisser aux jeunes des occasions de s'approprier réellement des compétences, autant de savoirs, de savoir-faire ou de savoir-être. C'est ainsi qu'ils auront confiance dans leur progression. Nous, Responsables, voulons souvent que les choses soient parfaitement réussies dès le premier essai. Nous intervenons alors pour donner nos « bonnes » réponses. Cette attitude ne favorise pas l'autonomie, bien au contraire car elle donne une solution toute faite que les jeunes ne pourront peut-être pas réutiliser une fois seuls puisqu'ils ne l'auront pas découverte ou inventée par eux-mêmes ; elle les habitue ensuite à recevoir les « bonnes » réponses de « ceux qui savent mieux qu'eux » en leur faisant perdre confiance en leur propre intelligence... Ainsi, deux attitudes contraires sont à éviter pour éduquer à l'autonomie :

- ne pas accompagner en considérant que les jeunes apprendront à se débrouiller par eux-mêmes en étant ainsi abandonnés,
- intervenir trop et trop tôt sans leur laisser le temps de « patager » pour chercher par eux-mêmes leurs solutions.

Les Éclés apprennent à vivre ensemble dans l'équipage et les moments de vie quotidienne sont souvent des temps d'échanges privilégiés entre eux. Des tensions peuvent naître quelquefois, un jeune peut être isolé du groupe. Dans ce cas, le Responsable ne doit pas laisser faire. Il lui faut trouver le bon moment pour réguler, éventuellement en sollicitant le C.E. (qui peut réunir un Conseil d'équipage) ou en intervenant directement. Il convient de « prendre régulièrement la température » de l'équipage, de s'assurer que le C.E. se sent à l'aise dans son rôle et que l'ambiance est bonne au sein de l'équipage. ●



L'EXPLO AU SOMMET DE LA DÉMARCHE

L'Explo est un formidable outil pour éduquer à l'autonomie. C'est généralement l'étape la plus intense du camp ou de l'année. C'est aussi un paradoxe pour les Responsables puisque cette expérience se vit en grande partie sans eux ! Les Éclés se débrouillent sans adultes, c'est pour cette raison qu'ils en reviennent grandis. En faisant partir les équipages en Explo, nous prenons un risque. Les EEDF font le pari que ce risque est formateur, qu'il est même une condition incontournable pour que les Éclés puissent vivre l'autonomie de manière très concrète et prendre de vraies responsabilités. Pourtant, même éloignés des Responsables, les Éclés en Explo sont en sécurité grâce à trois clés fondamentales :

- l'équipage, petit groupe organisé,
- la préparation en amont, chaque membre de l'équipage étant accompagné par son Responsable référent,
- la garantie que les Responsables ne laissent partir un équipage que s'ils estiment qu'il est prêt au départ.

ÊTRE RESPONSABLE ÉCLÉ

Avec nos compétences, nos qualités, nos défauts ou nos faiblesses, nous sommes tous Responsables. Il n'est pas question de demander à chacun d'entrer dans un moule ou de changer son caractère. Bien au contraire, c'est à nous, en collectif, de transformer ces richesses individuelles, résultant d'expériences et de personnalités différentes, en une équipe où chacun complètera l'autre et apportera sa pierre à l'édifice. Ce qui est finalement demandé, c'est de savoir faire partager ses compétences afin d'enrichir et de s'enrichir, tout comme de réussir à gérer ses faiblesses et ses états d'âme que les jeunes ne doivent pas ressentir.

Les choix de l'association

Pour une attitude éducative : l'objectif est de créer avec les jeunes une relation de présence, d'écoute et de confiance. Nous sommes responsables d'eux, ce qui implique certaines attitudes envers eux. D'autre part, la force de l'équipe d'animation est sa cohérence qui se construit dans une communication efficace entre tous les Responsables. En cas de problème et chaque fois que cela est possible, les interventions feront l'objet d'une mise au point préalable en équipe.

Des relations privilégiées entre jeunes et adultes : attention, danger ! Même si nous avons des sentiments humains, ne montrons pas ouvertement toutes nos préférences, qu'il s'agisse d'un Éclé ou d'un adulte. Cela risque de gêner la vie du groupe, de créer des tensions et des difficultés, nous n'en maîtrisons pas les réactions. Vis-à-vis des jeunes, il faut avant tout éviter que la relation devienne « copain-copain », le Responsable peut apprécier la compagnie des jeunes (c'est même mieux !), il doit toujours rester capable de faire respecter les règles. Il faut donc être attentif à avoir une attitude cohérente et crédible : un adulte qui sait être « sérieux » est, pour tout Éclé, un point de repère. À l'inverse, il est inconcevable de voir des Responsables utiliser la force avec les jeunes ou même entre eux. Être Responsable, c'est savoir faire preuve de maturité, « ni pote, ni flic » ! Avec les jeunes (qui sont des mineurs), toute relation affective ambiguë est proscrite et condamnée par la loi. Afin d'éviter tout problème, il est recommandé d'éviter de s'isoler avec un(e) Éclé si la situation ne l'exige pas ou de prévenir le Responsable d'unité ou le directeur le cas échéant.

Des interdits et un cadre non-négociable : si les Éclés construisent leur Règle de vie, nous imposons de notre côté un cadre qui n'est pas négociable. C'est aussi grâce à ce cadre que l'Éclé se sent en sécurité, qu'il comprend qu'il y a des limites que ni lui ni personne n'a le droit de franchir. Un interdit, c'est un point de

repère. Il faut donc s'y tenir et veiller à son application. Une attitude d'indulgence ne doit pas empêcher de savoir prononcer un « non » catégorique et sans hésitation. Un Éclé n'attend de l'adulte ni complaisance, ni démagogie, ni démission. Hésiter ou poser des conditions sont les meilleurs moyens pour qu'il ne comprenne pas le sens de l'interdiction ou ait l'impression d'être face à un cadre arbitraire. Par contre, il convient de toujours expliquer pourquoi cette interdiction est nécessaire, pourquoi il ne peut en être autrement. Et à l'inverse, quand il s'agit de dire « oui », c'est l'occasion de le dire sans hésiter et sans conditions. Attention cependant à ne pas interdire de façon excessive.

La cohérence d'équipe : face aux Éclés, il faut que les Responsables aient une seule voix, une attitude commune et les mêmes réponses. Si un responsable dit « non » à un Éclé, un autre ne doit pas dire « oui ». Tout ce qui a été décidé au préalable en équipe doit être respecté et si un responsable est en désaccord avec un point quelconque, il se doit d'en parler préalablement en réunion d'équipe et non d'agir selon sa conviction, à contre-pied du reste de l'équipe. Ce qui n'empêche pas d'être en désaccord, à condition d'en parler, ce qui sera source de discussion et de réflexion, forcément bénéfique pour tous.

L'inévitable sanction : toute transgression appelle une sanction qui se doit d'être éducative. Elle est proportionnée à l'acte commis, elle est spécifique car les services de vie quotidienne ne sont pas des sanctions.

Un Responsable, c'est d'abord un bénévole

S'il s'engage aux EEDF, c'est qu'il est motivé, qu'il aime agir avec les jeunes et veut participer à une action éducative. Il adhère aux valeurs de l'association et s'efforce de les faire vivre aux jeunes. Il applique les méthodes pédagogiques de la branche. Il est toujours attentif à sa propre formation et soucieux de progresser... Beaucoup de qualités qui ne sont ni innées ni assimilables en quelques jours : la formation et l'accompagnement sont fondamentaux. Responsables, directeurs, formateurs, nous sommes tous en formation, nous avons toujours à apprendre ! Anciens ou nouveaux, nous devons nous placer dans une logique de formation, dans une envie de progression.



Régime spécial pour les nouveaux

Il n'est pas toujours facile de « faire son trou » dans une équipe existante. Les « anciens » doivent avoir le souci de les accueillir et de clarifier avec eux les pratiques, les coutumes et même le vocabulaire (de PAM à popote, de tripattes à froissartage !). La phase d'intégration est fondamentale et peut s'étaler dans le temps. Outre la remise d'éléments symboliques (le foulard du groupe, un T-shirt EEDF...) et de la documentation de base (en particulier ce numéro des Dossiers de l'Animation), l'échange va porter sur le parcours, la motivation, les attentes, la documentation... L'arrivée d'un nouveau Responsable représente à coup sûr un bain de fraîcheur : le « candide » ne peut manquer de vous interroger sur les pratiques et leurs justifications, l'occasion de les réinterroger ensemble quand le sens semble un peu perdu.

Un ami sur qui compter

Le Responsable de groupe a un rôle fondamental dans l'accompagnement des Responsables. Il n'est pas un simple gestionnaire occupé à ses formalités administratives, il est aussi et surtout le garant de la qualité pédagogique des activités et de leur cohérence avec le projet éducatif des EEDF. Il a le souci permanent de la formation des Responsables impliqués dans le groupe, de leurs besoins particuliers comme de leurs difficultés entre eux ou avec les jeunes. Le Responsable de groupe peut s'occuper lui-même de ce suivi ou le déléguer à un « référent pédagogique » qui peut être, pour chaque branche, le Responsable d'unité, responsable expérimenté.

Regard sur le portefeuille

Dans le Scoutisme, les Responsables sont des militants bénévoles, motivés par l'action éducative et non par la soif d'argent... Mais ils sont souvent aussi de jeunes étudiants ou salariés dont les revenus sont forcément modestes. Être bénévole, c'est beau, mais encore faut-il pouvoir se le permettre ! La grande majorité des groupes EEDF propose déjà à leurs Responsables une forme de contrat d'échange entre un engagement bénévole et la prise en charge de leur formation (les stages 1^{er} degré Animateur Scoutisme Français et le BAFA), ce qui est déjà une forme de valorisation financière. Cet échange doit être clairement précisé au sein du groupe, notamment quant à ses modalités pratiques. Mais quand l'été arrive, certains Responsables n'ont pas d'autre choix que celui de trouver un petit boulot. ●

UNE ÉQUIPE SOUDÉE ET ORGANISÉE

L'équipe de Responsables a, bien sûr, un rôle essentiel dans l'organisation de l'unité. On peut définir ce rôle autour de cinq missions essentielles :

→ **Organiser le fonctionnement de l'unité :** la meilleure méthode est de répartir les tâches entre les Responsables comme dans un équipage (trésorier, secrétaire...) même si les Responsables sont amenés à assumer plusieurs responsabilités simultanément. Cette organisation permet un bon suivi des responsabilités dans l'équipage et garantit un fonctionnement d'unité sérieux.

→ **Organiser les activités :** il faut proposer des aventures à vivre, c'est l'action qui est à la base du Scoutisme.

→ **Organiser la vie collective :** il s'agit de mettre en place tout ce qui la facilite et en améliore la qualité comme le Conseil, la Règle de vie, l'organisation des services et des équipages...

→ **Aider chacun à progresser :** il est important de pouvoir aider chaque Éclé à progresser en lui permettant de prendre des responsabilités, de prendre des initiatives et de trouver sa place dans le projet, le carnet d'aventures Hors Pistes devenant alors un aide précieux.

→ **Accueillir et intégrer de nouveaux Éclés :** qu'ils viennent des Louveteaux ou du « monde extérieur », c'est aussi une mission essentielle, qui s'élargit à la communication avec les parents afin de créer un climat de confiance.



4. LES ÉCLÉS, UNE AVENTURE PERSONNELLE

LE SCOUTISME, C'EST LA FORCE COLLECTIVE, CELLE DU GROUPE OU DE L'ÉQUIPAGE. MAIS CES AVENTURES COLLECTIVES, CES VACANCES ET TEMPS DE LOISIRS PARTAGÉS SONT AUSSI UN SUPPORT UNIQUE AU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL.



L'équipage est un outil de la méthode scout et non une fin en soi. Le fractionnement de l'unité en équipages permet d'agir de manière plus efficiente. Mais n'oublions jamais les éléments fondamentaux de ce petit groupe ; les jeunes eux-mêmes.

Autant de jeunes, autant d'éléments fondamentaux

Tous différents dans leurs envies, leurs idées, leurs sensibilités, leurs réactions, ils doivent être pris chacun dans leur individualité. Le Scoutisme a pour but de permettre à chaque jeune de trouver une manière personnelle de se développer, de s'épanouir pour devenir un citoyen autonome et responsable. Il ne s'agit pas de lui inculquer une manière d'être particulière mais plutôt de l'aider à trouver sa voie en lui proposant des repères forts. Pour cela on dispose aux EEDF de moyens à la fois cadrés et organisés (qui constituent des repères rassurants) tout en restant souples et peu contraignants, ce qui doit permettre à chaque Éclé de trouver sa propre voie de développement.

Diversité et traditions

Ce sont deux composantes historiques (un siècle déjà !) de notre association. Chaque groupe développe des pratiques différentes qui sont le fruit de la somme des richesses des individus qui le composent. Cependant, la possibilité d'évoluer dans un cadre souple ne doit pas nous amener à oublier les fondements de notre projet associatif. Pour cela, il est nécessaire de toujours questionner nos pratiques et de s'adapter aux évolutions de la société, tout comme il est primordial de donner du sens à ce que nous faisons. Ce questionnement quasi permanent permet de lutter contre l'immobi-

lisme et le rejet de l'existant qui sont susceptibles de porter atteinte à la richesse de notre mouvement. L'éradication de ces deux dérives n'est pas si difficile quand les Responsables ont le souci de s'approprier les fondements du Scoutisme et de proposer des évolutions afin qu'il reste toujours en adéquation avec la société d'aujourd'hui. ●





L'ÉCLÉ DANS LE GROUPE : RECONNAISSANCE ET APPARTENANCE



Chacun y trouve sa place

Pour qu'un Éclé se sente bien au sein du groupe, il faut qu'il ait le sentiment de lui appartenir. L'appartenance à un groupe se crée quand le jeune trouve sa place dans ce collectif, elle résulte d'un processus de prise en compte de ses caractéristiques personnelles. Permettre à chacun de trouver sa place, c'est aussi être ouvert aux différences et faire que tout un chacun se sente utile à la hauteur de ses moyens. Pour cela, les responsables doivent faire l'effort de s'adapter aux jeunes sans que cela ne perturbe le fonctionnement du groupe. On peut se heurter à certaines limites (par exemple, accueillir un jeune avec un handicap physique lourd peut sembler difficile en camp de pleine nature) mais tout est possible avec de la créativité, de l'ouverture d'esprit et l'appui de tous les Éclés !

Le groupe comme cadre symbolique

Pour affirmer sa personnalité, le jeune a besoin de se détacher du milieu familial en recherchant d'autres milieux intermédiaires entre l'école et la famille. Cela tombe bien, c'est ce qu'on propose aux Éclés ! Pour répondre à ce fort besoin de reconnaissance et d'appartenance,

l'association, le groupe, l'unité et l'équipage représentent des cadres symboliques forts. Ils sont des supports qui lui permettent de se construire, d'expérimenter, de se confronter à l'environnement extérieur (qu'il souhaiterait quelquefois remodeler à son image) tout en offrant une sécurité nécessaire à son épanouissement. Cultiver l'identité du groupe ou de l'équipage permet d'offrir des repères pour se sentir comme « faisant partie de » et être reconnu comme tel.

Des symboles identitaires

L'identité du groupe passe par des symboles simples, le foulard en est le premier exemple. Certains groupes ont leur propre tenue vestimentaire pour les déplacements, les cérémonies (chemise, polo, T-shirt) ou encore des chansons à eux, des bans, des jeux. Certains conservent les noms d'équipage d'année en année pour créer et maintenir un « esprit d'équipage »... Être scout, participer aux activités, aux rassemblements, s'engager, c'est faire partie d'une grande fraternité de plus de 35 millions de jeunes à travers le monde !



ENGAGEMENT ET PROMESSE, UN ACTE D’AFFIRMATION PERSONNELLE

Nombreux sont dans la vie les moments où il est nécessaire de s'engager, qu'il s'agisse de défendre une idée, de tenir une promesse ou de passer à l'action. Lorsqu'il se sent prêt, le jeune Éclé s'engage à respecter les valeurs de l'association qui se retrouvent dans la Règle d'Or et à respecter la Loi de l'Éclaireur. Ces valeurs sont des repères pour se fixer des buts et progresser dans la vie, pour vivre selon certains idéaux et pour se sentir intégré dans un groupe qui les partage. On parle souvent de perte de repères ou d'absence de valeurs dans notre société. Les EEDF proposent aux jeunes un acte spirituel fort qui leur permet de réfléchir aux choses importantes de la vie et aux choix qu'ils peuvent faire.

Il y a plusieurs manières de pratiquer l'engagement, c'est aux Responsables de faire des propositions aux Éclés et à ces derniers de choisir la forme d'engagement qui leur convient le mieux. Attention, l'engagement est un commencement et non un aboutissement !

Engagement ou promesse ?

Dans la « stricte » définition de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS), tous ses membres doivent adhérer à une Promesse et une Loi reflétant, dans un langage approprié à la culture et à la civilisation de chaque Organisation Scoute Nationale et approuvé par l'Organisation Mondiale, le « Devoir envers Dieu, le Devoir envers

Autrui et le Devoir envers soi-même » et inspirées de la Promesse et de la Loi conçues par Baden-Powell, le Fondateur du Mouvement scout. Aux EEDF, comme pour d'autres mouvements laïques et/ou pluralistes, il existe une promesse scout dite « alternative » qui ne fait pas référence à Dieu...

Et la Règle d'Or ?

Les EEDF ayant durant de nombreuses années pris quelques distances avec les organisations internationales de Scoutisme, ces références ont été « oubliées » par la grande majorité des groupes et remplacées, pour les Éclaireuses & Éclaireurs, par la Règle d'Or. Ce texte ne fait pas référence aux principes fondateurs du Scoutisme mais s'appuie sur les cinq valeurs, bases de l'engagement éducatif des EEDF. Aujourd'hui, cette Règle d'Or est largement adoptée même si elle cohabite de plus en plus avec la Loi de l'Éclaireur (cf. Hors Pistes) et plus rarement avec la Promesse. Certains ne voient qu'une nuance de langage entre promesse et engagement sur la Règle d'Or, d'autres y trouvent une vraie différence dans la valeur symbolique et dans la portée de la démarche. Selon sa perception ou son envie, un Éclé peut « promettre » de respecter la Règle d'Or ou la Loi de l'Éclaireur ou vouloir « s'engager » sur ces mêmes points. Il n'y a pas d'obligation, c'est à chacun de s'approprier une manière de faire, pourvu qu'elle ait un sens et soit porteuse d'un message fort.





Une démarche d'engagement sur la Règle d'Or

1 l'accueil

Au cours de cette phase, chaque Éclaireur est accueilli dans un équipage et découvre le fonctionnement des Éclés (le Conseil, la Règle d'Or, la vie quotidienne...). Quand il a réellement envie de rester, il demande son carnet d'aventures Hors Pistes. C'est l'occasion d'un échange avec un ou plusieurs Responsables. C'est déjà une première forme d'engagement : être en adéquation avec les valeurs de l'association pour faire partie du groupe.

2 l'engagement sur la Règle d'Or

L'engagement est une démarche individuelle. C'est donc à chaque Éclé de choisir à quel moment il veut le faire et la forme qu'il veut lui donner (aux Responsables de faire des propositions). Dès qu'il a vécu quelques mois aux Éclés, il peut tout à fait manifester son désir de s'engager. Pour vivre cette étape importante de la vie de l'Éclaireur, il faut avoir capitalisé des expériences (activités, projets...) dans le groupe. En aucun cas, les Responsables ne peuvent s'opposer à l'engagement d'un Éclaireur ou exercer un quelconque chantage. Ce n'est ni une récompense ni un cadeau, c'est un acte et un choix personnel.

Il est important, avant que l'Éclaireur ne s'engage, de proposer des discussions en petits groupes animées par un ou plusieurs Responsables, où l'on échange sur la Règle d'Or (et la Loi de l'Éclaireur), sur le sens de l'engagement et sur la manière de vivre nos valeurs au quotidien. Cela peut être complété par une discussion plus personnelle entre l'Éclaireur et un Responsable. Il convient ensuite de matérialiser l'engagement par une veillée, une cérémonie, un temps spécifique où l'Éclaireur pourra présenter sa démarche devant l'Unité au complet ou seulement devant les invités de son choix. Cela concourt aussi à permettre aux autres Éclés de connaître la Règle d'Or, la Loi de l'Éclaireur et la possibilité pour eux de s'engager. Chaque Éclé garde une trace de cet engagement dans son Hors Pistes. S'il le souhaite, il peut ensuite renouveler cet engagement à une autre étape de son parcours.

Suite page 24 >

LA RÈGLE D'OR

« Nous, les Éclaireuses et les Éclaireurs de France, partageons la même Règle d'Or... »

- Nos copains sont tous différents et nous les respectons quels que soient leur origine, leur religion, leur handicap : nous vivons la Laïcité.
 - Nous apprenons à vivre ensemble, filles et garçons : nous vivons la Coéducation.
 - Nous écoutons les autres, nous donnons notre avis, nous décidons ensemble et prenons des responsabilités : nous vivons la Démocratie.
 - Nous partons à la découverte du Monde proche ou lointain pour agir selon nos moyens : nous vivons la Solidarité.
 - Nous voulons prendre soin de la Terre et vivre en harmonie avec la nature : nous vivons l'Écocitoyenneté.
- C'est ainsi que nous vivons notre Scoutisme. Pour vivre l'aventure des Éclaireuses et Éclaireurs de France, je m'engage à respecter, à vivre et à faire vivre cette Règle d'Or. »

LA LOI DE L'ÉCLAIREUR

Un Scout ou un Éclaireur :

- Est une personne digne de confiance.
- Est loyal.
- Aide les autres.
- Est aimable.
- Protège la vie et la nature.
- Est organisé et ne fait rien à moitié.
- Prend la vie du bon côté.
- Prend soin des choses et valorise le travail.
- Est propre dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

LA PROMESSE

Je promets sur mon honneur de faire tous mes efforts pour :

- Servir mon pays et l'amitié entre les Hommes.
- Rendre service en toute occasion.
- Vivre notre loi.

Promesse alternative à « je promets sur mon honneur, avec l'aide de Dieu, de faire tous mes efforts pour... » au choix du jeune.

Cet engagement ne se limite pas à la Règle d'Or ou à la Loi de l'Éclaireur, on peut s'engager à tout âge et à tous les niveaux :

- On s'engage aussi sur la Règle de vie et sur les décisions du Conseil : c'est la loi de la démocratie où quand une règle ou une décision est votée à la majorité, chacun doit s'efforcer de la respecter.
- On s'engage aussi sur une responsabilité prise dans l'équipage.
- On s'engage aussi dans un projet, une entreprise : étant associés au choix du projet ou du thème de l'entreprise, les Éclés s'engagent par leur vote à le mener à terme.

Il est important de valoriser et d'accompagner toutes ces formes d'engagements, de garder une trace individuelle (toujours Hors Pistes !) mais aussi collective. Ce qui permet à terme de construire ou consolider l'identité du groupe. De leur côté, les Responsables s'engagent de fait mais ils peuvent souhaiter le formaliser aux côtés des Éclés. ●

Matérialiser l'engagement ?

Il est intéressant de matérialiser l'engagement afin qu'il en perdure une trace, pour en faire un moment important dans la vie de chaque Éclé. Dans Hors Pistes (page 25), il pose sur le papier sa réflexion et sa préparation de l'engagement, les Responsables peuvent y signer aussi. Le moment de l'engagement peut être matérialisé au cours d'une veillée spécifique, d'une cérémonie plus ou moins solennelle qui marquera cette grande étape de la vie de l'Éclaireur. L'Éclé peut même choisir un parrain et une marraine, qui l'auront accompagné lors de sa progression et seront présents à ses côtés lors de son engagement. Il peut symboliser son engagement par une présentation, un dessin, un texte ou une chanson qu'il présentera au cours de la veillée.

APPRENTISSAGE ET PROGRESSION

Le Scoutisme, véritable « école de la vie », peut être considéré comme complémentaire à l'éducation parentale et à celle de l'école. On y apprend bien des choses qui permettent aux Éclés de grandir, d'évoluer pour devenir des citoyens autonomes et actifs. Quand on parle d'apprentissages, on pense immédiatement aux techniques : savoir monter une tente, allumer un feu... Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg de tout ce que l'on peut apprendre aux Éclés.

De l'école à l'éducation populaire

La première ambition du Scoutisme étant de faire des jeunes des acteurs de leur cité, l'apprentissage des techniques n'est qu'un moyen, en aucun cas une fin en soi. On peut lister les différents types d'apprentissages :

Les savoirs : connaître les animaux, les plantes, notre environnement, l'Histoire, le Scoutisme, notre ville, notre pays, le monde...

Les savoir-faire : cuisiner, s'orienter, faire du froissage, le secourisme, toutes les techniques de campisme...

Les savoir-être : la vie en collectivité, le goût de l'effort et du travail accompli, l'engagement, le partage et la solidarité, l'ouverture d'esprit, tous les savoir-vivre ! Il est également intéressant de relier ces apprentissages à ceux organisés par l'Éducation Nationale dans

les différentes matières enseignées aux collégiens. Si certains sont spécifiques à l'éducation par le Scoutisme, de la grande famille de l'éducation populaire, les autres retrouvent leur pendant dans les programmes de la 6^e à la 3^e.

Comment aider chacun à progresser ?

Les réponses sont au cœur de l'action des Responsables :

- Accepter que chaque Éclé soit différent en gardant toujours en mémoire que « la progression, ce n'est pas un escalier à gravir pour arriver au niveau d'un modèle, c'est un escalier qui permet d'atteindre un nouvel étage et qui donne la possibilité au jeune s'il le désire de monter à l'étage suivant ». Chacun doit pouvoir suivre l'itinéraire qui lui convient en faisant du mieux qu'il peut.
- Accompagner en aidant chacun à vivre des expériences, sans imposer forcément ses propres idées mais en faisant des propositions, en montrant des « tours de main » (qui ne sont pas réservés aux techniques) et autres exemples d'expérience. C'est ce qu'on pourrait appeler le « savoir-faire-faire » du Responsable !
- Impliquer les Éclés dans les projets, les activités pour qu'ils ne soient pas de simples consommateurs mais apprennent à être acteurs de leur projet et plus tard de leur vie.
- Aider chaque Éclé à faire le point et à mesurer sa

progression, sans esprit de compétition, plutôt dans celui de partage. Un Éclé qui sait faire des choses doit pouvoir à son tour être capable de les apprendre aux autres.

- Inciter les Éclés à entreprendre des actions concrètes pour que ces apprentissages aient un sens. Il n'y a rien de plus démotivant que d'apprendre des choses dont on ne perçoit pas l'utilité...

Se former pour transmettre

Pour pouvoir apprendre aux Éclés, les Responsables commencent par se former, tout le monde n'étant pas né avec un foulard autour du cou ! Avec un peu d'efforts et beaucoup de curiosité, on peut apprendre vite et bien... Nous gardons tous en mémoire une citation de Baden Powell : « Les connaissances que l'on a cherchées restent, celles que l'on n'a pas cherchées se perdent ». Il est fondamental de se former soi-même pour transmettre ensuite aux plus jeunes et assurer

ainsi une chaîne continue de la connaissance dans laquelle le Responsable se positionne dans un rôle actif et non passif. Dans ce rôle de transmission, la première étape est la découverte des éléments de la méthode scout et des outils de l'association, une découverte suivie d'expérimentations pour les adapter à son approche et à la réalité locale. Des documents pédagogiques sont à la disposition des Responsables Éclaireurs : ceux édités par les EEDF bien sûr, ceux diffusés par d'autres mouvements de Scoutisme (en particulier francophones), les outils plus généralistes de l'animation et la multitude de fiches et guides à trouver sur l'Internet, dès le moment où l'on fait la part des choses, où l'on peut en déceler la pertinence pédagogique et la valeur éducative. . ●



5. LES ACTIVITÉS ET LES PROJETS

MÊME SI L'ACCUEIL DE NOUVEAUX AUX PORTES DU CAMP EST POSSIBLE, NOUS SAVONS TOUS QU'UNE ANNÉE « CHEZ LES ÉCLÉS » A UNE FORCE ÉDUCATIVE À NULLE AUTRE PAREILLE.



En entrant dans cette tranche d'âge, les Éclés passent du cahier de texte à l'agenda et commencent à gérer seuls leur calendrier. C'est une étape importante dans la prise d'autonomie. Il suffit d'ouvrir l'agenda d'un collégien pour s'en convaincre : il est très souvent personnalisé, décoré, rempli de message de ses amis.

Impliquer les Éclés dans la construction de leur calendrier

Comment pouvons-nous l'accompagner dans cet apprentissage de l'organisation ? En utilisant justement cet agenda mais aussi en impliquant les Éclés dans la construction de leur calendrier. Ainsi, ils vont devoir confronter leurs obligations personnelles (activités sportives, incontournables familiaux...) avec les rendez-vous EEDF. Au-delà de l'organisation, il s'agit aussi pour eux de prendre conscience qu'ils s'engagent dans un projet et de l'investissement que cela sous-entend.

En tant que Responsable, il faut prendre conscience des limites à cette liberté laissée aux jeunes. Le calendrier de l'année Éclée dépend bien sûr des projets que l'on souhaite porter ensemble. Estimer le temps nécessaire à la réalisation d'un projet est difficile et c'est la tâche des Responsables. Par ailleurs, les plus jeunes Éclés découvrent depuis peu ces nouveaux outils et l'organisation du temps qui repose désormais aussi sur leurs épaules. Ils ne sont donc pas infaillibles. Il est capital d'assurer la lisibilité, la visibilité et la communication du calendrier fixé par le groupe, tant auprès des Éclés que de leurs parents.

Du progressif et du pratique

Les Éclés sont dans la tranche d'âge de l'affirmation personnelle dans un groupe, entre autres enjeux de l'adolescence. C'est dans ce groupe qu'ils vont évoluer, prendre de l'autonomie, grandir ensemble. Il est important de leur laisser le temps de se former, il faut leur permettre de se rencontrer avec une certaine

fréquence et une certaine régularité (au moins une rencontre d'une journée par mois et d'un week-end par trimestre) et ce d'autant plus que les Éclés sont porteurs d'un véritable projet au long cours, qu'ils sont entrés dans une dynamique d'équipage.

Le passage de branche, et donc d'une tranche d'âge à une autre, l'accompagnement des nouveaux au sein du groupe, cela prend du temps. Le programme d'année prévoit donc un temps de découverte du groupe. Il permet de s'attarder lors des premières rencontres sur le fonctionnement de l'équipage, le déroulement de l'année, l'organisation des activités et des réunions...

Poser les jalons de l'année

Dans la construction du calendrier annuel, il faut aussi songer aux différentes manifestations, rendez-vous et autres rituels d'une année chez les EEDF : la fête de groupe, la journée « portes ouvertes » de rentrée, le rassemblement régional, Cap'Éclé, les journées thématiques nationales (Journée des droits de l'enfant et du jeune, Fête du Jeu, Journée de l'Environnement, Journée de la Paix, Semaine contre le racisme...) les manifestations locales où les Éclés sont conviés (carnaval, fête votive...). ●

Une année pour faire quoi ?

Quel que soit son domaine, sa thématique, le projet de l'année n'est pas exclusif (sinon autant aller dans une association spécialisée !) et doit permettre de « glisser » des activités de notre patrimoine éducatif car le Scoutisme ne se vit pas qu'au camp d'été ! Au fil de l'année, les Éclés peuvent jouer, « réviser » ou s'approprier de nouvelles techniques de camp (froissartage, orientation, montage et entretien de tentes...) et même se préparer avant de vivre une Explo.



CES PROJETS QUI FONT AVANCER

Pour les Éclés, la dimension de projet est le terrain fertile pour prendre des responsabilités mais il est aussi un espace de créativité et de liberté. Construire une éolienne, monter une pièce de théâtre, organiser une randonnée à vélo, à chaque fois il s'agit d'ériger l'équipage en force de proposition, d'impliquer tous les Éclés dans le déroulement de leur projet, d'aménager un espace de responsabilités et d'expression pour chacun. Mais attention, le projet n'est pas un temps de facilité où l'équipage est livré à lui-même. Les Responsables vont devoir « alimenter » le groupe en propositions pour initier, réguler les discussions, éviter de s'éparpiller quand les projets fusent, canaliser la créativité, réorienter (en expliquant) ceux qui sont difficilement réalisables ou incompatibles avec le projet éducatif des Éclaireuses Éclaireurs de France. La démarche de projet sait s'adapter aux différentes situations rencontrées dans un groupe EEDF, aux différentes organisations et dynamiques collectives.

Si le projet est bien souvent celui de l'équipage (par exemple une Explo), il ne faut pas hésiter à voir les choses en plus grand et à lancer un projet commun à toute l'Unité. Ces projets collectifs ont une appellation spécifique dans notre vocabulaire : l'entreprise. À l'inverse, on trouve des Éclés plus impliqués que d'autres dans la vie du groupe ; il est alors intéressant de leur donner du « grain à moudre » à travers un projet individuel ou en tout petit groupe que l'on appelle l'initiative.

Des projets « tout terrain »

Les projets des Éclés peuvent balayer sinon combiner nos sept domaines d'activités : sciences et techniques, expression et création, citoyenneté, santé, solidarité, international, environnement et écocitoyenneté ; ou même renforcer des pratiques patrimoniales du Scoutisme. Essayez de les retrouver dans cette liste en vrac et non limitative : observer le passage d'une comète, organiser un repas de cuisine traditionnelle,

Suite page 28 >



monter un atelier de réparation de vélos, élaborer un herbier pour le groupe, créer une bande-dessinée, animer le blog ou le mini-site du groupe...

Les projets ambitieux sont accessibles aux Éclés, il faut s'en donner les moyens. L'équipage doit prendre conscience du coût de son projet et participer à sa mesure à son financement :

vente de muguet, emballage de cadeaux pendant les fêtes, vente des calendriers, vide-grenier et autres foires à tout... L'action d'autofinancement fait partie des activités à vertu pédagogique ! Et puisque nous vous conseillons d'oser, pourquoi ne pas découvrir la dimension internationale ? Pour les Éclés, un échange binational commence à avoir du sens. Découvrir une autre culture, s'affranchir autant que faire se peut de la barrière de la langue... ●

Les cinq étapes d'un projet

- 1 La discussion. D'abord réservés, les Éclés ne tarderont pas à lancer des idées de projets. Il faut favoriser l'expression, l'émergence puis l'échange. Une boîte à idées, un panneau, un jeu ? À vous de choisir !
- 2 La décision. L'équipage (ou l'unité) s'approprie son projet en adoptant sa proposition finalisée en Conseil.
- 3 La préparation. Chacun doit y trouver sa place, il faut répartir les rôles : qui s'occupera du matériel, de l'affichage, du budget ? Il faudra veiller à les adapter aux capacités de chacun.
- 4 La réalisation. Le projet en vrai, enfin !
- 5 Le bilan. Il est important en Conseil de « fixer » le projet abouti dans son déroulement : ce qui a très bien marché, ce qui est à améliorer pour le projet suivant, cette lecture critique » est à matérialiser (affiches, chanson, expo...).

DES ACTIVITÉS ADAPTÉES

On peut être réfléchi et engagé sans avoir à garder son sérieux en toute circonstance. Le tour de force du Scoutisme, c'est d'accompagner des jeunes sur le chemin de l'autonomie, de les sensibiliser à certains enjeux sociaux en restant ludique. Le temps du jeu, comme celui de la vie quotidienne, véhicule son lot d'idées et de valeurs. Si le Responsable pense à la finalité éducative du jeu, pour le jeune, le jeu reste un jeu.

Des jeux toujours des jeux

Les Éclés ont besoin de se dépenser. Les jeux de plein air, sportifs et collectifs foisonnent : la balle aux prisonniers, la thèque, le scout-ball, le douaniers-contrebandiers. Ces jeux deviennent plus longs, plus stratégiques, plus collectifs, plus coopératifs. Mais y impliquer tous les Éclés devient de plus en plus difficile pour le Responsable : la mixité est moins évidente, les différences physiques s'accroissent, les préjugés aussi. Pourtant les temps de jeux sont innombrables. Ils peuvent se vivre en petits groupes, voire de manière individuelle. Les Éclés sont très friands de jeux de société, de jeux de rôle mais également d'activités plus artistiques et solitaires (cirque, peinture, écriture...) qui ont toutes des fonctions édu-

catives : développer l'écoute, l'observation, l'échange, la connaissance de soi ou du monde qui nous entoure, la créativité, l'habileté, la communication...

Un grand jeu sinon rien !

Le grand jeu, c'est une activité « longue durée », d'une après-midi à plusieurs jours, qui va faire vivre aux Éclés une véritable aventure. À partir d'une trame bien ficelée, les équipes (même s'il n'y en a qu'une) vont évoluer et enchaîner plusieurs séquences de jeu, d'énigmes, de défis... À l'âge des Éclés, on ne se laisse plus raconter d'histoires, on veut les vivre ! Les scénarii ne manquent pas pour bâtir une telle aventure : revivre un moment historique ou légendaire, mener une enquête haletante sur un obscur consortium international, affronter une catastrophe climatique, participer à une découverte scientifique révolutionnaire... Les sources d'inspiration ne sont jamais bien loin (livres, films, séries TV...) en évitant la dérive des mises en scène trop réalistes (fugue, accident, chasse à l'homme...) qui peuvent mettre les participants très mal à l'aise. Il est facile de diviser un grand jeu en phases animées et en équipes aux profils différents. Il faut cependant garder quelques idées en tête. D'abord, il faut soigner sa trame puisqu'elle doit tenir les joueurs en haleine pour longtemps. Elle ne doit être ni simpliste ni trop

Suite page 30 >

CHEYNENDO

LES PISTES ITINÉRANTES POUR ÉCLAIREURS AVENTURIERS

Cheynendo, c'est le nom donné à une dynamique nationale de la branche Éclaireurs. Cheynendo signifie en langage sioux « passer du rêve à la réalité ». Nous donnons envie aux jeunes Éclaireurs de se dépasser, d'être ambitieux dans les projets qu'ils souhaitent vivre dans le cadre des activités du Mouvement. Le but : préparer, durant l'année, une itinérance originale de 4 à 21 jours à vivre pendant le camp de printemps ou d'été. Cette itinérance est un support à de nombreuses activités et nécessite la mise en œuvre de techniques ou de constructions. Le plus difficile ? Choisir sa piste parmi les quatre propositions. Le choix peut se faire par équipage ou par unité complète :

→ **La piste des jeux** : de la construction d'un grand jeu sur quatre jours à une itinérance complète avec une ludothèque...

→ **La piste de l'eau** : de la source à l'estuaire en utilisant des moyens adaptés (marche au bord de l'eau, descente en eaux vives, radeaux, bateaux à moteur...).

→ **La piste des roues** : vagabonder avec tout ce qui roule, vélo, rollers, roulotte, brouette, tandem, patinette, trottinette...

→ **La piste de l'art** : découvrir à chaque étape une technique d'expression, rencontrer un artiste, participer à un festival, proposer un spectacle...

- Pourquoi l'itinérance ? Parce que ce mot rime avec vacances sans pour autant se confondre. Parce que cette pratique oblige à abandonner ses routines, à intégrer l'imprévu comme une chance : celle de découvrir et de comprendre d'autres lieux, d'autres gens, d'autres voyages.
- Favoriser les apprentissages tech-

niques : c'est la possibilité pour les Éclaireurs mais aussi pour les Responsables de découvrir, d'apprendre et d'acquérir des compétences sur une technique particulière. « On ne sait pas faire » ne se traduit pas en langage Cheynendo, c'est le moment de faire appel à une compétence extérieure pour aider à rendre votre projet réalisable.

- Les pistes Cheynendo sont ouvertes à tous : la dynamique Cheynendo engage dans la préparation d'un projet ambitieux qui répond aux besoins d'aventure, de découverte et d'implication des Éclaireurs. Elle assure donc la qualité des activités tout au long de l'année. Cheynendo c'est aussi une dynamique d'accueil : persuader quelques copains à rejoindre l'aventure des éclaireurs, engager parents et adultes à apporter leurs compétences et savoir-faire dans la réussite du projet.

SUR LES TERRES D'AVENTURE

Terres d'Aventure, c'est l'aventure internationale européenne pour la branche Éclaireuses et Éclaireurs. D'une simple activité à la réalisation d'un camp avec un partenaire européen, c'est la possibilité offerte par le Scoutisme à un équipage ou une unité de participer à l'élaboration de la grande Europe. Terres d'Aventure n'est pas une invention nationale, c'est un projet européen partagé par de nombreuses associations scouts dans et hors l'Union. Cette dynamique permet aux groupes qui le souhaitent de structurer leur programme d'année autour de la thématique européenne en choisissant l'une des 4 entrées proposées :

- **L'Euro-Création** pour imaginer et réaliser un projet éducatif sur l'Europe (ou un de ses états) en utilisant un support de son choix.
- **L'Euro-Exploration** permet

de choisir un pays avant de construire son programme d'année en organisant des activités de découverte de ce pays. C'est aussi la possibilité de choisir une unité scout du pays « exploré », d'imaginer et de mener des activités en parallèle.

→ **L'Euro-Camp** permet d'imaginer et de monter un projet de camp semi-itinérant à la découverte d'un territoire de l'Europe, aussi bien en camp de trois semaines que lors des petites vacances.

→ **L'Euro-Rassemblement** fait de l'occasion le lardon ! C'est profiter de l'organisation d'un rassemblement dans un pays d'Europe pour aller à sa découverte, rencontrer d'autres scouts et découvrir un Scoutisme peut-être différent du sien.

L'ambition de Terres d'aventure est de permettre aux Éclaireurs de découvrir de nouveaux horizons

européens. Les objectifs sont clairement posés :

- Favoriser une prise de conscience sur la citoyenneté européenne, l'exploration de l'Europe et de ses richesses.
- Valoriser la notion d'éducation à la Paix avec comme slogan, « la paix n'est pas seulement l'absence de guerre », afin de favoriser l'idée d'une Europe en paix pour tous ses habitants.
- Favoriser la mobilité des jeunes en impulsant des projets locaux nouveaux et innovants.
- Dynamiser la branche par de nouvelles idées en affirmant une dimension internationale « de proximité ».
- Rencontrer d'autres groupes scouts et vivre des pratiques différentes sur une réunion donnée.

complexe ; il faudra tenir compte de l'âge des jeunes, de leurs habitudes et antécédents en pratiques ludiques. Enfin, une telle activité sollicite beaucoup ceux qui animent autant les séquences de jeu que les séquences de narration. Au final, le (grand) jeu en vaut la chandelle car on se souvient très longtemps d'un grand jeu qui a bien marché.

Les bonnes lignes de programmation

Élaborer une programmation d'année n'est pas chose si aisée ! Nous avons vu les « obligations » qui existent pour des rendez-vous incontournables. Il y a aussi la question des créneaux à réserver aux activités des Éclés qui oscillent entre us et coutumes plus ou moins figés, les contraintes de cohérence entre les différentes branches (pour faciliter la vie des fratries), la facilité de disposer ou non de lieux d'activités et les besoins spécifiques aux projets. Dans la réalité, c'est la combinaison des différentes propositions qui est la plus fréquemment adoptée, par exemple avec une sortie par mois et un week-end par trimestre.

Les réunions, ateliers et autres rendez-vous à la demi-journée : c'est une tradition dans certains groupes EEDF, les activités sont courtes et ont lieu le mercredi ou le samedi après-midi. Peu mobilisatrices en temps à première vue dans un agenda du week-end où il faut aussi caler devoirs et révisions, activités sportives et culturelles, engagements familiaux, ces trois ou quatre heures vécues ensemble peuvent être dynamiques. Elles permettent rarement les escapades loin du local mais, en augmentant la fréquence (bi-mensuelle voire hebdomadaire), elles facilitent les projets d'année.

La sortie à la journée : qu'elle s'inscrive dans l'échéancier d'équipage ou qu'elle soit programmée par les Responsables, la sortie à la journée offre bien des qualités. Tout d'abord parce qu'elle permet de quitter un temps le local (ou permet même de se passer de local !), lieu sécurisant, pratique mais rarement exaltant. C'est aussi l'occasion de partir à la (re)découverte de son environnement immédiat (parfait pour un début d'année !) ou au contraire d'un endroit plus exceptionnel (musée, randonnée en forêt, caserne de pompiers, piscine...). Elle permet aussi de s'entraîner à la vie quotidienne : repas collectif, matériel à sortir/rentrer.

Le week-end et le minicamp : ce sont des propositions idéales pour forger l'identité d'un groupe, mais aussi pour s'initier au Scoutisme, à la vie de camp. Ils apportent aussi des situations de vécu, autant de supports à la réflexion et à la recherche de solutions. ●

Laissez-leur le temps de respirer

Les Éclés aiment à se retrouver entre eux. Discuter, buller, s'amuser... Laisser du temps libre, une pause dans l'organisation de la journée est important. Avant ou après les activités, ils sont souvent demandeurs d'un temps bien à eux. Avantage caché (des Éclés) : il permet de mieux mobiliser un groupe sur un projet ou une activité en distinguant bien les moments « perso » ou informels des moments d'action, où l'on s'investit dans le collectif. Il reste à aménager ces espaces-temps, un temps libre ne pouvant devenir l'occasion pour le Responsable d'en oublier complètement son groupe.



6. LE CAMP D'ÉTÉ

PEUT-ON IMAGINER UNE UNITÉ D'ÉCLÉS QUI VIVRAIT DES ACTIVITÉS ET DES PROJETS D'ANNÉE POUR SE SÉPARER AU 1^{ER} JUILLET ? CE N'EST MÊME PAS ENVISAGEABLE TELLEMENT LE CAMP EST ATTENDU PAR TOUS LES ACTEURS

Le camps est considéré comme un aboutissement d'année et un terrain expérimental de pratiques et de techniques. Pour autant, l'exigence de qualité reste au cœur de la démarche, la volonté d'ouverture étant également affichée.

Enfin, le camp !

Moment essentiel pour vivre l'aventure Éclé, c'est l'aboutissement de l'année avec une préparation collective entre Responsables et Éclés. Après les aventures de l'année, le camp offre une dimension nouvelle, l'aventure grandeur nature ! Il est aussi un moment inégalé pour vivre ensemble, il n'y aurait, paraît-il, pas d'espace collectif plus complet que celui du camp, où l'on s'organise pour bien vivre ensemble durant deux ou trois semaines en prenant en compte le rythme et les envies de chacun. Un camp est une formidable école de vie qui nécessite tout d'abord de se séparer de ses parents avant de s'adapter à un nouveau cadre, forcément différent des repères habituels. Enfin, une fois le camp installé, c'est le moment de mettre ses sens en action pour partir à la découverte du « monde » qui nous entoure. Apprendre à camper, c'est tout simplement proposer à chaque enfant et à chaque jeune de conquérir un nouvel espace de vie pour grandir.

Le camp est un espace où sérieux se conjugue avec plaisir, qualité avec réussite ; il est un peu comme notre label. Au-delà de la question du mode d'hébergement, tout camp présent un certain nombre de paramètres communs :

- La vie collective, tant pour les activités que pour le fonctionnement quotidien.
- La prédominance du plein air et de la pleine nature.
- La mise en œuvre des éléments de méthode scout et de nos valeurs.
- Un projet pédagogique et des projets d'activités. Nous n'insisterons jamais assez sur la nécessité de « travailler » le projet dans ses facettes éducatives et pédagogiques, comme facteur de cohérence entre les différents acteurs. Un camp de qualité, ce sont

de bonnes conditions matérielles, une bonne organisation, des relations interpersonnelles positives et constructives, des responsables attentifs et compétents, des Éclés accompagnés par des adultes dans leurs projets. Ce sont aussi des activités de bonne qualité. Le nombre de participants concourt également à la démarche de qualité, côté dynamique et mise en œuvre des propositions.

Un camp Éclé pour les vacances

Le droit aux vacances et aux loisirs est un volet du droit à l'éducation pour tous. En France, un tiers des enfants et des jeunes ne part pas en vacances. Pourtant, nous savons que le « départ » est indispensable pour rompre avec le quotidien. Chaque année, nous lançons un défi d'accueillir quelques jeunes en « primo départ », le temps d'un camp Éclé. C'est un enjeu collectif auquel tous les Responsables doivent adhérer. Pour cela, des partenariats peuvent être posés au niveau local, susceptibles de faciliter et de partager ce défi : avec la Jeunesse au Plein Air, le Secours Populaire Français, les clubs-services (comme les Lion's Clubs), les Centres Communaux d'Action Sociale... Des aides financières peuvent être aussi demandées auprès des Conseils généraux, des Caisses d'Allocations Familiales... Point de projets nouveaux à inventer, nous proposons ce que nous savons faire avec un accueil et une prise en charge organisés, en prévoyant une participation préalable à une ou deux activités. ●



DES CHOIX ET DE L'ANTICIPATION

Il y a différentes façons d'organiser le camp, tout dépend des objectifs que l'on se fixe, des possibilités locales et de l'analyse de situation (effectifs, encadrement...). Il existe une typologie des camps, pour varier les plaisirs d'un été à l'autre.

Camp fixe / camp itinérant

- Le camp fixe est organisé sur un lieu choisi par le groupe. Les activités se déroulent le plus souvent à proximité du lieu de camp tout en permettant de rayonner hors du terrain pour découvrir la région. Un camp fixe n'est pas immobile et utilise le « camp volant » ou l'Explo pour découvrir d'autres personnes et d'autres manières de vivre.
- Le camp itinérant est organisé en différentes étapes sur plusieurs lieux successifs. Il existe plusieurs choix stratégiques (qui peuvent se combiner) pour donner au camp itinérant son unité : les activités (par exemple, un spectacle itinérant) ; la région (par exemple, le tour des volcans d'Auvergne) ; le(s) moyen(s) de déplacement (par exemple, le vélo). Il existe aussi plusieurs types d'itinérance : aller d'un point de départ A à un point d'arrivée B différent ; faire une boucle, les points de départ et d'arrivée sont identiques, ce qui peut être pratique ; rayonner en étoile à partir d'un véritable camp de base où l'on établit des installations fixes que l'on quitte pour des périodes plus ou moins longues, ce qui permet de ne pas rester trop éloigné d'autres unités. Les camps Cheynendo et les Euro-camps Terres d'Aventure sont des exemples de camps itinérants.

Camp d'unité / camp de groupe

- Le camp d'unité permet à l'unité d'Éclaireurs de vivre son propre camp de manière séparée. Il peut prendre une des formes ci-dessus. En général, ce camp vient d'une volonté forte des équipages et des Responsables ou s'impose pour un projet particulier.
- Le camp de groupe rassemble sur un même site (ou en proximité) toutes les unités du groupe : les Lutins, les Louveteaux, les Éclaireurs et quelques fois les Aînés même si souvent ces derniers ont leur propre camp en autonomie.
- Le camp de regroupement permet à de petits groupes de se retrouver pour organiser un camp dynamique avec un nombre suffisant de campeurs et de Responsables. Il est aussi une étape formatrice avant de passer l'été suivant à des camps de groupe ou d'unité.



Le camp international

Avec la dynamique Terres d'Aventure, les Éclés sont invités à franchir les frontières, à parcourir l'Europe. Dans le cadre d'échanges et de jumelages, ils peuvent aussi accueillir un groupe scout étranger dans leur région de vie ou dans une autre région de France. Totalement compatible avec les différentes formes de camps (il est possible d'organiser un écolocamp itinérant à l'étranger !), le camp international répond en outre à d'autres critères : une approche interculturelle, une préparation renforcée, un cadre réglementaire spécifique.

L'écolocamp, nouveau standard des EEDF

Depuis l'été 2008, les camps EEDF peuvent prendre l'appellation d'écolocamps, dès lors qu'ils ajoutent un « ingrédient » supplémentaire, celui d'agir pour protéger la planète. Un écolocamp nécessite quelques efforts supplémentaires et permet de nouveaux choix. Organiser un écolocamp est une démarche volontariste où tout le monde se sent concerné par les questions d'environnement et d'écocitoyenneté et est volontaire pour faire des efforts et porter des changements. C'est un projet pédagogique partagé qui entraîne une préparation et des choix mûrement réfléchis et adaptés. Notre conception de l'écolocamp répond à des critères minimaux et communs ; il n'y a donc pas de liste précise de choses à faire ou ne pas faire, mais cinq pistes qui guident les participants et les Responsables. Et s'il n'y a pas de label « écolocamp »,



LES CINQ PISTES DE L'ÉCOLOCAMP

ce n'est pas une raison pour agir sans discernement. Quoi qu'il en soit, la volonté est de vivre simplement l'écolocamp, sans contraintes insurmontables et sans qu'il en devienne le but ultime d'un camp. L'écolocamp est la plupart du temps un prolongement d'une démarche écocitoyenne vécue durant l'année avec des activités et des projets adaptés.

L'hygiène chez les Éclés : une question d'aménagement

Les équipements d'hygiène corporelle seront soignés dans leur conception et leur entretien. L'aménagement est planifié dès le repérage du site du camp : méttrer les tuyaux nécessaires pour l'arrivée et l'évacuation de l'eau, choisir le coin le plus adapté (discret, mais pas loin des lieux de couchage). A partir de là, on dresse les plans, la liste du matériel nécessaire et l'organisation de la construction. Nous conseillons l'installation de ce coin hygiène lors du pré-camp, avec des parents - bricoleurs - disponibles. Cela permet d'avoir un délai suffisant, un équipement prêt dès l'arrivée (une douche après un long voyage) et de laisser les Éclés développer leur savoir-faire sur les coins d'équipages... On y trouvera nécessairement :

- De l'eau courante : on ne peut pas laver un groupe avec les seuls jerrycans !
- Un équipement de douche, en deux parties douche/vestiaire. Les cabines individuelles ne sont pas indispensables mais le lieu est accueillant : hors du regard, sol stabilisé (caillebotis, palettes en plastique ou recouvertes de lino...) ; équipements pour suspendre les vêtements secs et les serviettes (leur séchage se fait nécessairement à l'extérieur). L'évacuation des eaux usées est calculée : pas de marécage et respect de l'environnement.
- Des lavabos réservés à ce seul usage (on n'y lave pas les légumes et surtout pas la vaisselle). On peut

1 Le choix du site de camp (destination, lieu, environnement...)

Un camp réussi n'est pas forcément un camp « exotique ». Le site de l'écolocamp doit être :

- Une source de découverte de l'environnement
- Une source de dépaysement, ce qui permet aussi de changer d'air !
- Une source d'actions et de projets.
- Une source d'engagement.

2 Les équipements et les aménagements

L'écolocamp permet de construire et d'aménager le camp en tenant compte des contraintes environnementales induites par nos besoins :

- Boire et (se) laver : la gestion de l'eau propre et potable, la production d'eau chaude, le coin toilettes et les douches, le traitement des eaux usées, les produits d'entretien et d'hygiène corporelle...
- Les installations de camp : le plan d'aménagement, la construction d'installations en fonction des ressources locales...
- Les équipements de cuisine : la cuisson au feu de bois ou sur gaz, l'organisation de l'intendance, les coins repas...
- Les énergies : la cuisson, l'éclairage, les énergies renouvelables...
- La gestion des déchets et le tri sélectif...
- Le nettoyage en fin de camp...

3 Les activités

L'écolocamp trouve ses activités dans la proximité du site, en adéquation avec le cadre environnant.

L'occasion de pratiquer :

- Des activités de découverte et de curiosité.
- Des activités physiques de pleine nature.
- Des initiatives et entreprises écocitoyennes.

4 L'alimentation

La charte du bon goût en écolocamp passe par des repas confectionnés le plus souvent possible avec des ingrédients (notamment les fruits et légumes) issus de producteurs situés à proximité du séjour, qui permettent, dans leur réalisation, de retrouver et pratiquer des recettes de cuisine traditionnelles. Il est aussi question d'équilibre alimentaire et de produits biologiques...

5 Les transports

Double questionnement autour du transport pour rejoindre le lieu même du camp et pour les trajets à organiser pour se rendre sur les activités ou en cas d'itinérance. La marche à pied et le cyclotourisme sont des activités à privilégier.

Suite page 34 >

anticiper les installations en récupérant des bacs.

- Un système de production d'eau chaude : solaire ou chauffe-eau au gaz.
- Des petits plus : poubelles, savons, supports pour trousse de toilette, étendoirs...
- Les toilettes sèches désormais à sciure/copeaux quand il n'y a pas de raccordement à un réseau d'eaux usées. Elles sont plutôt installées à proximité des lieux de vie. Une vraie tente cabine est à préférer, le confort est primordial pour faciliter les « premières visites ».

L'entretien et le nettoyage sont permanents. Un nettoyage régulier est indispensable, c'est fou ce qu'on trouve comme déchets ou affaires oubliées... Les réparations (les fuites sont inévitables sur une installation provisoire) sont faites au jour le jour. On veille particulièrement à l'évacuation des eaux usées et aux risques de pourriture. ●



PRÉPARER LE CAMP D'ÉTÉ

Une bonne préparation est la condition essentielle pour la réussite d'un camp. Elle implique les Responsables mais aussi les Éclés, plus ils seront associés, plus ils seront partie prenante... Côté Responsables : plusieurs mois avant le camp, l'équipe fait des choix et organise un planning de préparation tant sur le plan pédagogique que sur le plan de l'organisation et de la logistique.

Quand le directeur de camp fait son apparition...

Cette démarche est menée en lien avec le directeur de camp, ce qui est bien plus facile quand celui-ci est aussi le responsable d'unité. Il est donc important d'identifier le plus en amont possible le directeur de camp. La question ne se pose guère quand il y a dans l'unité ou le groupe un directeur formé, en cours de formation ou partant pour entrer dans le cursus Directeur Scoutisme Français (auss appelé 2^e degré, seule formation permettant la direction d'un camp de Scoutisme). Dans le cas contraire, cette recherche d'un directeur peut perturber et les esprits et l'échéancier de préparation. Au fil des mois, le directeur et les Responsables vont aborder ensemble des étapes pédagogiques et matérielles incontournables :

- Définir les grands objectifs du camp à partir des premières idées, du bilan du camp précédent, des envies des Éclés.
- Faire l'inventaire des moyens pour atteindre les objectifs : grands projets, activités au jour le jour, aménagement de l'espace...
- Réaliser la grille de camp.
- Préparer chacune des activités.

- Organiser la logistique : budget, matériel, transport, intendance, infirmerie, information des familles...

Le projet de camp est affaire de dynamique et d'innovation, pour une vie de qualité. Les questions d'hygiène, de sécurité et de santé doivent être anticipées par l'équipe d'animation et les Eclés pour ne pas devenir des freins et, mieux encore, être transformées en projets : installations et équipements, éducation à la santé...

Et côté Éclés : en plus de les associer au projet de camp dans l'apport d'idées et d'activités, la mise en place des équipages et la répartition des responsabilités entrent bien dans une démarche de préparation. Même si des jeunes arrivent tardivement, il sera toujours possible de les « mettre dans le bain » et de les intégrer aux équipages constitués. Cela dit, les équipages vont aussi commencer à préparer leur matériel (dresser l'inventaire, affûter les outils, marquer les différents équipements, vérifier les tentes...), une bonne occasion de mettre en place des temps spécifiques de formation ou de « révision » technique. Sur le plan pédagogique, il est possible d'organiser une véritable Explo lors d'un des derniers week-ends d'année, en utilisant les mêmes outils de préparation qu'au camp. Cette préparation collective n'occultera pas la préparation individuelle, dont la première illustration se trouve dans les affaires personnelles : savoir faire son sac n'est pas forcément inné !

Nous et les autres

Autre « pôle de ressources », les parents ! Ils peuvent être totalement écartés de la démarche (quel dommage !) ou être mobilisés sur la seule phase de préparation, sur celle du précamp ou sur le camp

Suite page 36 >

LES TROIS ÉTAPES DU CAMP

Tout camp s'organise en trois étapes plus ou moins longues en fonction de la durée et du projet de camp.

1 S'installer et structurer la vie de l'unité

Pour permettre à chaque participant, jeunes et Responsables, de :

- Poser un mode de fonctionnement et une règle commune.
- Prendre sa place dans un groupe sur les plans relationnel et fonctionnel.
- Découvrir différents types d'activités.
- Participer à l'installation du camp.

Cette étape permet à chaque Éclé de trouver les repères nécessaires dans un cadre défini et sécurisé. Il doit exister un mode d'organisation, une règle et un fonctionnement qui soient clairs pour tous, adaptés au camp mais en continuité avec le fonctionnement de l'année. C'est aussi le moment de découvrir le lieu de camp et ses alentours, toujours dans le but de donner des repères. À la fin de cette étape, le camp doit être sur « ses rails ».

2 Participer

Pour permettre à chaque participant, jeunes et Responsables de :

- Assurer ses responsabilités dans le groupe.
- Participer aux prises de décision.
- Découvrir et maîtriser des techniques variées.
- Mettre en œuvre des projets.



La vie quotidienne est rodée, les équipes fonctionnent. Le camp est prêt à vivre d'autres aventures. La démarche d'apprentissage et de progression se diversifie et profite de tous les instants : vie quotidienne, ateliers, projets, jeux... Les Responsables ont de nouvelles missions : garantir la dynamique et non la routine, varier les implications de chacun car si les Éclés restent acteurs de leurs projets, ils peuvent très bien être des concepteurs à certains moments et des consommateurs à d'autres.

3 Bien finir pour mieux repartir

Pour permettre à chaque participant, jeunes et Responsables de :

- Maîtriser les techniques de camp.
- Préparer et vivre un projet de A à Z.
- Se sentir bien dans l'unité et l'équipage.
- S'engager sur la Règle d'or.

Avec la fin du camp, la tension nerveuse remonte d'un cran : certains appréhendent le départ, d'autres l'attendent. Cette dernière étape est l'occasion de se recentrer un peu sur l'espace-camp, de retrouver un rythme plus serein, de préparer le retour. C'est le moment de finir en beauté pour marquer les mémoires : grande fête, aboutissement d'une entreprise et, sur autre registre, engagements sur la Règle d'or. C'est aussi le moment de penser à la suite : le passage aux Aînés pour certains, la recomposition des équipages et surtout donner envie de revenir dès la rentrée.



entier. Cet appel aux adultes, qui se doit d'être « encadré » par des règles acceptées sur la place de chacun, permet à l'équipe de Responsables de se consacrer entièrement à la sphère pédagogique.

Il n'y a pas que des camps d'été sous tentes

Pour la réglementation, un camp, c'est plus de trois nuits hors de la maison ! C'est plus qu'un week-end même prolongé. Le rythme, l'organisation, la destination, tout ou presque est différent, hormis l'esprit ! On peut vivre, et on ne va pas s'en priver, la magie du camp lors des vacances scolaires, généralement celles de printemps et même celles d'hiver, quelquefois à la neige, bien souvent en laissant les tentes au local matériel. Un camp de neige se vit dans des bâtiments « en dur ». Ce n'est donc pas forcément l'espace de couchage qui compte et donne son sens au mot « camp » mais bien l'ensemble des ingrédients à y trouver : un projet, un rythme, une organisation, des activités... Quoi qu'il en soit, avec les Éclés, il n'y a pas de meilleur équivalent qu'un minicamp, en particulier pendant les vacances de printemps. ●

Le camp, tremplin pour l'année suivante

Pour tous les groupes, le camp d'été se conçoit comme l'aboutissement d'une année riche en activités. Mais quelquefois, nous avons tendance à oublier que c'est aussi un formidable tremplin pour la reprise des activités. En camp, on est autorisé à parler de la rentrée, à rêver sur les futures activités et pour les participants arrivés « directement au camp », il faut leur montrer qu'il y a une suite...



UN CAMP POUR FAIRE QUOI ?

Le temps fort du camp reste l'Explo, le « camp volant » ou toute forme d'itinérance. Ce n'est pas la peine d'avoir traversé la France (même un petit bout) pour ne pas s'aventurer hors du terrain de camp, pour rester insensibles aux richesses locales. Dans cette proposition pédagogique de branche, nous insistons tout particulièrement sur la mise en place de ces camps volants et explorations. Démarrer le camp par un camp volant est une idée qui mérite notre attention. Cela permet de :

- Créer un groupe soudé et volontaire.
- Mettre en place une dynamique de camp.
- Responsabiliser chacun dans le déroulement du camp.
- Vivre une aventure forte.

À la différence de l'Explo, le camp volant est réfléchi par l'équipe de Responsables qui y participera. Deux, trois ou même quatre nuits à l'extérieur sont autant de moments forts ! Le camp volant peut relier différents lieux d'étapes (qui alternent des lieux avec aménagements avec d'autres sans équipements, façon bivouac). Si on peut livrer à l'étape les tentes et l'alimentation, les Éclés ne sont pas obligés de tout porter dans leur sac, le but n'est pas de les fatiguer outre mesure. Le camp volant peut être aussi l'occasion d'un grand jeu où les Éclés vont vivre au fil des étapes des situations variées : recherches, enquêtes,

« frontières » à franchir, objets à retrouver, observation, affrontements, coopération entre plusieurs équipes, poursuites...

Explorons les bienfaits de l'Explo

L'Explo, raccourci admis d'Exploration, est un projet d'équipage, réalisé en autonomie, en dehors du lieu de camp, avec un objectif d'enquête et de découverte et une trace en retour. L'Explo est une activité ambitieuse qui demande aux Responsables un véritable travail d'approche, de préparation et de suivi. Il faut analyser les équipages, savoir les faire progresser, adapter le projet avant de les laisser partir en autonomie. Le but n'est pas de reproduire un fonctionnement ou de faire des Explos parce que c'est la tradition. L'Explo répond à des objectifs précis de progression et de développement de la personne.

Ambitieuse, l'Explo l'est aussi avec les Éclaireuses et Éclaireurs en leur demandant une très forte implication. Mais le jeu en vaut la chandelle : un équipage et ses équipiers ne rentrent jamais d'Explo sans changement perceptible, l'expérience devenant facilement le souvenir principal du camp. Mais pour en arriver là, la préparation est primordiale. Si l'Explo est un projet pour l'équipage, mener sa préparation et sa réalisation est un véritable projet pour l'équipe de Responsables ! L'Explo aborde de nombreux domaines de compétences et suppose que les Éclés puissent

se débrouiller dans un certain nombre de situations. Les apprentissages et la progression sont nécessaires pour arriver à l'Explo, qui permet elle-même aux Éclés d'apprendre et de progresser.

Jouer la nuit, c'est possible

La nuit est l'un des meilleurs moments de la journée ! Avec elle, les apprentissages et les attitudes sont différents. Le grand jeu est une bonne proposition pour apprécier cette vie nocturne tout en déjouant ses risques, en ne mettant jamais les Éclés dans des situations de peur susceptibles de conduire à une association définitive entre nuit et danger.

Conseils pour y voir clair !

- La nuit, c'est drôlement excitant. On y découvre des couleurs, des sons, des odeurs différentes, autant d'ingrédients de jeux car le jeu de nuit n'est jamais un « défouloir » et encore moins un vecteur de peur. Si certains jeux, à l'image du sagamore, sont nettement plus intéressants en journée, d'autres formes ludiques sont totalement adaptées à la nuit et apportent de nouveaux contenus éducatifs car le jeu de nuit a ses objectifs pédagogiques propres. Ici aussi, on ne fait pas un jeu de nuit simplement parce que c'est dans les habitudes...
- Un jeu de nuit se prépare comme tous les grands jeux à la différence près que la prise en compte des aspects de sécurité sera accentuée. Le repérage est essentiel, l'aire de jeu ne doit pas présenter de dangers spécifiques : clôtures et barbelés, rivière, « abrupt » sans qu'on ne se limite pour autant à un simple champ. Une fois l'espace évalué, il faut bâtir une trame simple (pensez qu'il fait nuit !) avec des épreuves forcément différentes de celles proposées en plein jour. La du-

rée va varier en fonction des conditions climatiques et du contexte. Un jeu de nuit est une veillée avec son rythme propre (la fameuse courbe d'intensité de veillée). Ensuite, il est temps de prévoir l'équipement des joueurs, là aussi variable suivant la saison. La lampe de poche individuelle n'est pas forcément nécessaire (il est vrai qu'elle rassure...), au contraire, une par équipe est quelquefois suffisante (surtout les nuits de pleine lune !). Le jeu commence : prenez le temps d'habituer les joueurs à l'obscurité afin que leur vision s'adapte. Quel que soit le jeu, il y a une fin et un retour à la réalité, indispensable pour les plus jeunes. On peut très bien réunir tout le monde autour d'une boisson chaude et d'un chant du soir. Enfin, comme pour beaucoup de nos activités, il ne faut pas que l'adulte ait plus « peur » que les jeunes qu'il encadre. Il doit « oser » et se lancer. Si vous respectez toutes les consignes de sécurité et surtout de bon sens, n'hésitez pas, le public est demandeur !

- Une voie à explorer est celle de la nuit comme étape de jeu. Imaginez un grand jeu, avec sa trame, son histoire, ses lieux et ses équipes qui commencent au jour J pour se terminer à J+1 et qui incorporera la nuit, une nuit en partie de repos « chacun dans son camp » mais aussi une nuit où les épreuves seront différentes ainsi que les oppositions entre équipes. Ce sera l'occasion de mettre la lampe de poche à sa juste place : ne pas éblouir, ne pas en abuser, rester discret... Un tel jeu, véritable projet d'activité pour les Responsables, peut se relier à d'autres projets : la construction de cabanes, l'orientation, les signes de piste... ●



CES DOSSIERS DE L'ANIMATION ONT VOCATION À ÊTRE COMPLÉTÉS PAR DES OUTILS PRATIQUES, TANT À L'USAGE DES RESPONSABLES QUE SPÉCIFIQUEMENT CONÇUS POUR LES ÉCLÉS. IL N'EST PAS INUTILE, LOIN S'EN FAUT, DE RECHERCHER DES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES DANS UN ENVIRONNEMENT PLUS LARGE.

POUR LES ÉCLÉS

Hors Pistes, le carnet d'aventures

Ce carnet est tout d'abord un outil personnel pour chaque Éclé qui va lui-même le compléter. Il y trouve de nombreuses infos pratiques sur les EEDF, sur la branche Éclaireurs et sur l'équipage. Il est également conçu pour être aussi son aide-mémoire, son journal de bord ou son album souvenir... Mais il est surtout un support qui permet de mesurer sa progression personnelle. Ce carnet est organisé en sept parties reconnaissables à leurs onglets en couleurs :

→ **Une place pour moi dans le Scoutisme :** des informations sur le Scoutisme en France et dans le monde, l'histoire et l'organisation des EEDF, le groupe local EEDF.

→ **Vivons nos valeurs :** la Règle de vie, le Conseil, la loi scout et la Règle d'Or, l'engagement aux EEDF.

→ **Une année chez les Éclés :** des activités d'année aux camps d'été.

→ **Vivre l'Équipage :** un équipage, c'est quoi ? Comment cela fonctionne-t-il ? Quelles sont les différentes responsabilités à prendre ? La place au fil des ans de chacun dans l'Équipage.

→ **Activités et projets :** un projet c'est quoi ? Ses différentes étapes, des idées, des exemples, les projets réalisés.

→ **Progression individuelle :** comment apprendre et progresser ? Les différents repères et étapes, leur validation. Le passage aux Aînés.

→ **Les fiches techniques :** 24 fiches indispensables pour s'organiser et mener à bien les projets. Les annexes, index des mots-clefs, bibliographie et La Boutique Éclé.

Dans chaque chapitre, les différentes fonctions du carnet se traduisent par des pages « Je découvre » où chacun peut trouver des informations pratiques et des pages « J'agis » sur lesquelles, à la manière d'un agenda ou d'un carnet intime, on peut écrire, dessiner, coller des photos...

L'Équipée, la revue des Éclés

C'est la revue des 6/15 ans avec une partie totalement dédiée à la branche Éclaireuses/Éclaireurs. Cette revue est une mine « d'outils » au service du projet et de la mise en place de notre pédagogie. Elle doit aussi permettre à chaque Éclé de prendre des infos permanentes en termes de savoir, savoir-faire et savoir être. Cette revue est trimestrielle avec des rubriques que l'on retrouve au fil des numéros :

→ **Rue des Éclés :** les pages au service des projets de groupes et des régions et ouvertes aux envois et contributions des Éclés et des unités (photos et textes).

→ **Règle d'Or :** la rubrique où l'on se pose des questions, qui peut servir de base de discussion lors d'un temps forum ou temps spirituel.

→ **Équipage en action** : une rubrique au service de l'Équipage, des différentes responsabilités avec des idées sur comment vivre au mieux l'expérience de la petite équipe.

→ **Des pistes d'aventures** : chaque trimestre, un équipage vous fait découvrir des richesses naturelles et des rencontres au fil de leurs aventures.

→ **Les fiches techniques « Hors Pistes »** pour compléter celles du carnet d'aventures. À chaque Responsable d'exploiter au mieux l'Équipée. La première des choses n'est-elle pas de le lire (tout au moins son sommaire) pour prendre connaissance de ce qui intéresse chacun ?

Pour ne pas rater Cap'Éclé

Rendez-vous incontournable des vacances d'automne, Cap'Éclé regroupe chaque année plus de 300 Éclés pendant cinq jours au Centre national de Bécours, en Aveyron. Ce rassemblement, dont on a fêté la 20^e édition en 2010, se décline en deux propositions :

→ Cap'CE pour les 13/15 ans, CE ou en passe de le devenir, ayant une ancienneté d'au moins 1 an



et ayant déjà vécu un camp en tant qu'Éclé.

→ **Cap'Équipage** : pour des équipages constitués ou non mais dont les Éclés sont d'un même groupe local et accompagnés d'un de leurs responsables.

Cap'Éclé, c'est avant tout :

→ Une démarche qualité pour l'Unité Éclé avec des résultats immédiats et une fidélisation à moyen terme.

→ Un bon pari sur l'avenir car les 13/15 ans sont les futurs Aînés de demain !

→ Une aide aux groupes avec « une grande activité » assurée durant le 1^{er} trimestre.

→ Une mobilisation de Responsables Éclés dans l'équipe d'organisation à prendre comme un véritable temps de formation pédagogique.

ET POUR LES RESPONSABLES

« Hors Pistes », pourquoi un carnet d'aventures ?

Si Hors Pistes est un « outil de jeunes », il ne fonctionnera pas si les Responsables ne mettent pas leur nez dedans. Au-delà des contenus, la vocation éducative de ce support se retrouve dans son esprit et dans toutes ses rubriques.

→ **Appartenance à l'Association**

C'est un support qui aide l'Éclé à comprendre l'environnement dans lequel il se trouve. Hors Pistes lui rappelle qu'il fait partie d'un groupe avec ses règles, son histoire, son fonctionnement. Hors Pistes est donc utile à chaque Éclaireur autant qu'au Responsable car il peut lui apporter des moyens de réponse au bon fonctionnement de son unité tout comme l'aider à accompagner le développement physique, social et intellectuel de chaque Éclé.

→ **Garder la trace**

Hors Pistes est un outil que l'Éclé doit s'approprier et qui n'appartient qu'à lui, c'est son carnet où il gardera la trace de son passage dans l'unité. Le Responsable doit le guider dans son utilisation sans l'imposer.

→ **Concrétiser ses engagements**

Les EEDF souhaitent que chaque Éclé puisse participer et s'engager de manière active. Hors Pistes l'aide à formaliser et à visualiser les différentes formes d'engagement : sur la Règle d'Or, la participation au Conseil, le vote de la Règle de vie, le choix d'un projet ou d'une responsabilité. Hors Pistes concrétise ces démarches de « premiers pas de citoyen » et facilite la réalisation des projets.

→ **Un support technique**

Pour faire vivre l'unité et ses projets, Hors Pistes est une ressource en compétences pratiques et techniques. Le dernier chapitre (les fiches techniques) fournit de nombreux conseils pour aider chaque Éclé à devenir plus autonome (faire son sac, monter une tente...). C'est une base de départ que les Responsables enrichiront en allant chercher des compléments sur d'autres supports.

L'utilisation de Hors Pistes est laissée à la libre initiative de chaque Responsable, le point commun étant l'appropriation préalable par ces derniers. Avant de remettre Hors Pistes aux Éclés, chaque Responsable doit en avoir un exemplaire, le lire, l'annoter, le compléter le cas échéant. Il faut ensuite

en discuter entre Responsables puis décider de la manière dont il sera utilisé. Si vous voulez que Hors Pistes vive, le Responsable doit en être le moteur en ayant le sien en permanence, en le faisant « vivre », en incitant chaque Éclé à avoir le lien et en facilitant son utilisation lors des activités.

Le Kit Rando Explo

L'Explo est abordée à plusieurs reprises dans les chapitres précédents. Cette aventure itinérante autogérée par les jeunes est largement pratiquée dans nos camps et, quelquefois même, en activité d'année. Le Kit Rando Explo, outil technique, se veut le facilitateur et l'accompagnateur et il en est aussi le garant, notamment dans ses parties réglementaires et techniques. Nous avons choisi de diffuser cet outil sous forme d'un cd-rom qui a pour nous quelques avantages :

- Cet outil combine du texte « à lire » et des matrices à imprimer, avec ou sans personnalisation préalable.
- De plus en plus de camps sont équipés d'un ordinateur et d'une imprimante, permettant de produire rapidement quelques outils personnalisés.
- Le cd-rom est plus souple pour suivre les évolutions toujours possibles de la réglementation. Chacun choisira sa façon de le lire, à l'écran ou sur papier. Mais nous n'insisterons jamais assez sur les obligations liées à la pratique de l'Explo, qui nécessitent quand même d'imprimer et d'utiliser les supports adéquats, de l'autorisation parentale au carnet d'équipage de préparation.

L'Internet pratique

Y a-t-il un Éclé qui n'ait pas encore son profil sur Facebook® ou Scoo® ? Qui ne tchate pas sur MSN® ? Même les Responsables de l'Association s'y mettent et à tout âge ! Il est vrai que ces sites sont aujourd'hui des outils incontournables. Ceci dit, le Net n'a pas que du bon et ce n'est pas nouveau. Quand des écrits ou des images circulent et concernent notre Association, c'est elle dans son ensemble qui s'affiche avec le risque d'être touchée. Il est donc important, sinon fondamental, de protéger « notre Monde ».

Le vrai danger réside donc dans le fait qu'on trouve (de) tout sur la toile, n'importe qui et n'importe quoi. Qui n'a pas été un jour marqué par une photo

où il (ou elle) a l'air d'une « nouille totale » ? Publier des photos à partager avec les copains, c'est cool. Prendre l'attache de ces mêmes copains, histoire d'être sûr(e) qu'on ne leur causera pas de tort en publiant textes ou images, doit faire partie de nos réflexes. Il est aussi possible de limiter l'accès aux photos mises en ligne (mot de passe, téléchargement limité...). Le clic-clac est si rapide que les pulsations (ou les pulsions) de l'index ne laissent pas toujours le temps de penser aux conséquences... La plupart des blogs perso sont très bien faits mais le choix des photos n'est pas toujours heureux. On peut nous opposer un argument du style « nous sommes grands ». Oui, et même majeurs pour la plupart d'entre vous. Mais vous êtes aussi Responsables EEDF et votre rôle d'éducateur vous oblige à pointer ces risques de dérives à vos Éclés. Votre rôle est de faire comprendre que les « amis » de Facebook ou d'ailleurs ne sont parfois que virtuels, voire pas du tout des amis, souvent même de simples inconnus. Utiliser le masque de l'écran peut-être facilitant mais il reste fondamental d'aller à la rencontre de l'autre.

Et le portable ?

Il est évident (et heureux peut-être) que si tous les participants ne viennent pas avec leur ordinateur en activités ou en camp, ils ont des téléphones portables avec leur fonction SMS addictive, des téléphones de plus en plus sophistiqués à qui il ne manque que les fonctions brosse à dents et couverture de survie pour en faire le tout-en-un-parfait de l'Éclé d'aujourd'hui. Plutôt que de l'interdire, plutôt que de faire l'autruche, il vaudrait mieux que nous, les Responsables, fixions des règles d'usage qu'il va falloir commencer par appliquer à nous-mêmes... Vivre avec son temps, qui est celui des nouvelles technologies, n'empêche pas de savoir dire « stop » !

